julien prévieux

jousse entreprise

6 rue saint claude 75003 paris
www.jousse-entreprise.com / e-mail: art@jousse-entreprise.com
Tel: 01 53 82 10 18 / Fax: 01 53 82 13 63

Le travail, le management, l'économie, la politique, les dispositifs de contrôle, les technologies de pointe, l'industrie culturelle sont autant de « mondes » dans lesquels s'immisce la pratique de Julien Prévieux. A l'instar des Lettres de non-motivation qu'il adresse régulièrement depuis 2000 à des employeurs en réponse à des annonces consultées dans la presse, détaillant les motivations qui le poussent à ne pas postuler, ses œuvres s'approprient souvent le vocabulaire, les mécanismes et modes opératoires des secteurs d'activité qu'elles investissent pour mieux en mettre à jour les dogmes, les dérives et, in fine, la vacuité. Adoptant sciemment la posture de l'individu confronté à des pans entiers de la société qui, à bien des égards, se retrouvent déshumanisés, Julien Prévieux développe une stratégie de la contre- productivité, ou de ce que le philosophe Elie During nommait, dans un récent texte sur sa pratique, le « contre-emploi ».

christophe Gallois, conservateur du Mudam Luxembourg

Work, management, economics, politics, control systems, state-of-the-art technologies and the culture industry are the many 'worlds' that Julien Prévieux's activities involve. As in the Lettres de non-motivation (Letters of Non-Application) that he has been sending out to employers regularly since 2004 - in which he responds to newspaper advertisements and details his reasons for not applying for the jobs in question - his work often appropriates the vocabulary, mechanisms and modus operandi of the sectors by which it is informed, the better to highlight their dogmas, excesses and, when all is said and done, their vacuousness. By shrewdly adopting the stance of an individual facing whole swathes of society that are, in many respects, dehumanised, Prévieux develops a strategy of counterproductivity, or what the philosopher Elie During called, in a recent essay about the artist's praxis, 'counter-employment'.

christophe Gallois, curator of the Mudam, Luxembourg

Biographie

JULIEN PRÉVIEUX
Né en 1974 à Grenoble, vit et travaille à Paris
Représenté par : galerie Jousse Entreprise (Paris) et galerie west (La Haye)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

[2011]
Lettres de non-motivation, Maison Populaire, Montreuil, France
Dimensions in Modern Management, Galerie Jousse Entreprise, Paris, France
Le choc du futur, Médiathèque de Tarnos, Tarnos, France
Anomalies construites, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers, France
Lettres de non-motivation, Le Théâtre - Scène conventionnée de Laval, Laval, France
Lettres de non-motivation, Bibliothèque simone-de-Beauvoir, Rouen, France

[2010]
Le dilemme du prisonnier, Le château des Adhémar, centre d'art contemporain, Montélimar, France
colorless Green Ideas sleep Furiously, Galerie west, La Haye, Hollande

[2009]
Lettres de non-motivation, Ecole supérieure d'art de Grenoble, Grenoble, France
La totalité des propositions vraies (avant), L'Antenne du Plateau, Paris, France

[2008]
Think Park, centre d'art contemporain, La synagogue de Delme, Delme, France
comment - No comment, Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain, Bignan, France

[2007]
Management cockpit, La vitrine, Paris
Pseudo-collision, LIA, Grenoble
Management of change and conflict, galerie Jousse Entreprise, Paris

[2004]
commotion, galerie Jousse Entreprise, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

[2011]
« ce matin... «, Le Quartier, centre d'art de Quimper, Quimper, France
Artissima 18, Turin, Italie
« Monodrome «, 3ème biennale d'Athènes, Athènes, Grèce
« Abstraction & storytelling I «, Marz Galeria, Lisbonne, Portugal
« Transactions «, Galeria Horrach Moya, Palma de Majorque
« Wunder «, Deichtorhallen Hamburg, Hambourg, Allemagne
« catalogue «, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, France
« out of storage «, Timmerfabriek, Maastricht, Hollande
« Better being a virus than catching a cold «, Stúdió Galéria, Budapest, Hongrie
Biennale d'art contemporain d'Anglet, Anglet, France
« Yes we Don't «, IAC, Villeurbanne, France
Art Brussels, Bruxelles, Belgique Zona Mexico Arte contemporaneo, Mexico, Mexique
« L'art est un sport de combat «, Musée des beaux-arts de Calais, Calais, France

[2010]
« Gulliver or looking from a distance «, Neue Sächsische Gallerie, Chemnitz, Allemagne
Fiac 2010, Paris, France
« Traversing The Fantasy «, TheCube Project Space, Taipei, Taiwan
« ce qui vient «, Les ateliers de Rennes, Rennes, France
« Love at First Sight «, Kaohsiung Museum of Fine Arts, Taiwan
« collège Robinson «, Les Arques, France
ArtBrussels, projet solo, Bruxelles, Belgique
Group show, Y3K gallery, Melbourne, Australia
Armory show 2010, New York, Etats-Unis
« Argent - œuvres de la collection du Frac Bretagne», Lycée Chateaubriand, Rennes, France
« Corporate Everything «, Fri Art, centre d'art contemporain, Fribourg, Suisse
« Mots en turbulence «, Bibliothèque Municipales de Pantin, Pantin, France
« Possible(s) «, Maison des syndicats, Montpellier, France

[2009]
« (des)-alter-est «, Espace Le Carré & Jardin de Mode, Lille, France
Fiac 2009, Paris, France
« Le travail en je «, Médiathèque de Florange, Florange, France
Exposition de la collection d'art contemporain du conseil général de Seine-Saint-Denis, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis, France
« ce qui demeure est le futur «, centre culturel Le Safran, Amiens, France
« Werk Nu «, Z33, Hasselt, Belgique
« Ressources Humaines «, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff, France
« Les plus grands artistes du XXème, semiose Galerie, Paris, France
« La Force de l'Art 02 «, Grand Palais, Paris, France
« 3ème Biennale d'Anglet», Anglet, France
« opération Tonnerre «, Mains d'œuvres, Saint-Ouen, France
«The Tragic and the Funny Meet Again «, Brakke Grond, Amsterdam, Hollande
ArtBrussels 2009, Maes & Matthys Gallery, Bruxelles, Belgique
« Le Travail de rivière «, crédac-centre d'art contemporain d'Ivry, Ivry-sur-Seine
« Songe d'une nuit d'hiver «, galerie Jousse Entreprise, Paris, France

[2008]
« A Meeting between the Tragic and the Funny «, Hessenhuis - Middelheim Museum, Anvers, Belgique
« La théorie du Komplot «, Komplot, Bruxelles, Belgique
« Re-construction - Biennial of Young Artists «, National Museum of Contemporary Art, Bucarest, Roumanie
Fiac 2008, Paris, France
« Mieux vaut être un virus que tomber malade «, Mains d'œuvres, Saint-Ouen, France
« ... et pour quelques dollars de plus», Fondation Ricard, Paris, France
« Business is Business «, centre culturel de Liège, Belgique
« I will send you a photograph of the sky for everyday «, Galerie West, La Haye, Hollande
« Amorph ! 08 «, Muu Gallery, Helsinki, Finlande
« Argument de la diagonale «, Bétonsalon, centre d'art et de recherche, Paris, France
« valeurs croisées «, Les ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, Rennes, France
« The white Patch had become a Place of Darkness «, Galerie Ho, Marseille, France
« same Democracy ☻1 «, Bologne, Italie
« Joseph Aloïs Schumpeter «, oui - centre d'art contemporain, Grenoble, France
« vidéos séquence 3 «, Maison des Arts, Malakoff, France
« Working Men «, Galerie Analix Forever, Genève, Suisse

[2007]
« stratego ! «, Duplex / Espace d'Art contemporain, Genève, Suisse
10th International Istanbul Biennial, Istanbul, Turquie
« Utopomorphies «, curated by Joana Neves and Diogo Pimentao, galerie António Henriques, Viseu, Portugal
Fiac 2007, Paris, France
« Tout contre «, La générale en manufacture, Manufacture nationale de sèvres, sèvres, France
Group show curated by VVORK, Galerie West, La Haye, Hollande
« Enlarge your practice «, La Friche la belle de mai, Marseille, France
« Drôles de je «, Frac Alsace, Sélestat, France
« can't stop, won't stop «, galerie Nuke, Paris, France
« Around the gallery «, galerie Jousse Entreprise, Paris, France
« ...tout devient possible «, Les abattoirs de Riom, Riom, France
« world Factory «, San Francisco Art Institute, San Francisco, Etats-Unis
« sept/7 «, Projet curatorial à partir des collections du frac Ile-de-France, centre culturel Maurice Eliot, Epinay-sous-Sénart, France

[2006]
« Horizons synthétiques «, Mains d'œuvres, Saint-Ouen
Fiac 2006, galerie Jousse Entreprise, Paris
« Un peu plus que le monde «, Le 10 neuf, centre régional d'art contemporain, Montbéliard
« Un dimanche au musée «, MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Val-de-Marne
« Aujourd'hui forever «, Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis
Liste06 - The young art fair, galerie Jousse Entreprise, Bâle
« La Position du tireur couché «, Le Plateau - Frac Ile-de-France, Paris
« Prise de rue «, Espace culturel André Malraux, Rosny-sous-Bois
« Guet-apens «, La Générale, Paris
Art Brussels 2006, galerie Jousse Entreprise, Bruxelles
« Re:Re «, Espace Paul Ricard, Paris
Pulse contemporary Art Fair 2006, galerie Jousse Entreprise, New York
« My Way «, galerie Jousse Entreprise, Paris
« www.magasin-cnac.org/with/previeux «, Le Magasin - centre national d'Art contemporain, Grenoble

[2005]
« Artronica 2005 «, Bogota, Colombie
« Au-delà du Copan «, Espace Paul Ricard, Paris
« Timeline Vol. 2 «, Bétonsalon, Paris
Art Athina 2005, galerie Jousse Entreprise, Athènes
« Rendez-vous 2005 «, Musée d'Art contemporain, Lyon
« Arbeitshaus: einatmen. ausatmen. «, Kunsthaus Dresden, Dresde
« Attention à la marche (histoires de gestes) «, La Galerie, centre national d'Art contemporain Noisy-le-sec, Noisy-le-sec
« Timeline «, www.time-line.tv (exposition en ligne)

[2004]
« Apparemment léger «, galerie de l'Ecole d'Art du Havre, Le Havre
FIAC 2004, galerie Jousse Entreprise, Paris
« L'horreur comique / esthétique du slapstick «, centre Pompidou, Paris
« Terminal Five «, aéroport JFK, New York
« Designed in France, Made in China «, Espace Paul Ricard, Paris
« Maison / Témoins «, The store, Paris
« Beijing / dezoned / Paris «, Le Cube, Issy-les-Moulineaux
« Happy 2004!! «, galerie Jousse Entreprise, Paris

[2003]
« Quitte à sauver le monde, autant le faire avec style.», The store, Paris
FIAC 2003, galerie Jousse Entreprise, Paris
« La crise économique, c'est fantastique «, galerie Jousse Entreprise, Paris
« May your DV be with you «, Palais de Tokyo, Paris
« Ne pas tourner le viseur vers le soleil «, centre d'art contemporain, Brétigny-sur-orge
[2002]
Festival « Acces-s 02 «, Pau
« objets de réflexion «, programmation vidéo dans une installation de Fabrice Gygi, Le Plateau, Paris
« splash «, Paris Project Room, Paris
« Dehors-dedans «, Glacières, Bordeaux

[2001]
« Temporary Future «, School of Fine Art, Nottingham, Grande-Bretagne

[2000]
« MIKSE «, CAMAC, centre d'art contemporain, Marnay-sur-seine
« En vue «, Galerie du vidéographe, Montréal, Canada
« La nuit des vidéastes «, Cologne, Allemagne
« Ecrans sauvés par... «, Grenoble / Métafort, Laboratoires d'Aubervilliers
Galerie Anton Weller, Paris

[1999]
« 48° Biennale de Venise «, invité par Costa Vecce, Venise, Italie
FIAC 1999, représenté par la galerie Anton Weller, Paris
Galerie de l'Alliance française, Montevideo, Uruguay
« Printemps du Québec «, Icono, Paris
« Playtimes «, sur une proposition de l'Ecole du Magasin, Ecole supérieure d'art, Grenoble
Festival vidéo, Musée d'art contemporain, Lyon
[1998]
« Déplacements «, galerie Anton Weller, Paris
« videoex «, Festival vidéo, Zürich, Suisse
« Circuits «, Lausanne, Suisse
« Glassbox open : in vitro «, Glassbox, Paris

COLLECTIONS
Musée national d'art moderne - centre Pompidou
Musée d'art Moderne de la ville de Paris
Fonds départemental d'art contemporain de Seine-Saint-Denis
Fonds municipal d'art contemporain de la ville de Paris
Fonds national d'art contemporain
Fonds régional d'art contemporain Bretagne
Fonds régional d'art contemporain Nord Pas-de-Calais
Musée d'art moderne de Saint-Etienne

BIBLIOGRAPHIE
[presse]

Alberto Sanchez Balmisa, Exit Express, Cuestion de produccion : Arte y economia, ®61, octobre - Novembre 2011
Emmanuelle Lequeux, " Julien Prévieux ", Le Monde, 26 juin 2011
Valérie de Maulmin, " Julien Prévieux, l'art de la dérision ", Connaissances de Arts, Juillet - Août 2011
Claire Moulène, "Dans les zones floues du net ", Les Inrockuptibles, 29 juin au 5 juillet 2011
Marie Lechner, " Les non-technologies de Julien Prévieux ", Libération, 28 février 2011
Harry Bellet et Philippe Dagen, " Les bonnes dispositions de la FIAC ", Le Monde, 21 octobre 2010
Philippe Dagen, " Une approche de l'art très théorique ", Le Monde, 26 septembre 2010
Marie Maertens, " Julien Prévieux ", Technikart, Hors-série art contemporain, octobre 2009
Catherine Francblin " La force de l'art 02 ", Art Press 358, juillet-août 2009
Vallia Athanassopulos " Julien Prévieux : Houston, we have a problem ", Particules n°24, avril 2009
Elie During, " Julien Prévieux - à contre-emploi", Art Press 353, février 2009
Raphaël Brunel, " Julien Prévieux - Think Park ", 02, n° 48, hiver 2008
Jean-Marc Huitorel, " Julien Prévieux ", Art Press 347, Juillet-août 2008
Emmanuelle Lequeux, " Repérage ", Beaux Arts Magazine, mai 2008
Jean-Marc Chapoulie, " Julien Prévieux - Lettres de non motivation ", Art Press 344, Avril 2008
Ixchel Delaporte, " Une mise en boîte du marché du travail ", 3 janvier 2008, L'Humanité
Jean-Luc Porquet, " Pauvre comme jobs ", novembre 2007, Le Canard Enchaîné
Stéphane Bou, " Pas motivé-e-s, pas motivé-e-s ", décembre 2007, Charlie Hebdo
Emmanuelle Lequeux, " L'art contemporain place Istanbul... ", Le Monde, septembre 2007
Emmanuelle Lequeux, " Le mal de vivre d'une jeunesse branchée... ", Le Monde, juillet 2007
Vikram Anuradha, " World Factory ", Shotgun Review, mai 2007
Paul Ardenne, " Julien Prévieux ", Artpress, mai 2007
Bernard Géniès, " La petite entreprise de Julien Prévieux ", Le Nouvel Obs, février 2007
Claire Moulène, " Julien Prévieux ", Les Inrockuptibles, février 2007
Marie Lechner, " Prévieux grippe la machine ", Libération, vendredi 23 février 2007
Philippe Dagen, " Julien Prévieux ", Le Monde, samedi 3 février 2007
Vivian Rehberg, " Julien Prévieux ", critics' picks, artforum.com, février 2007
Claire Moulène, " Julien Prévieux ", Les Inrockuptibles, janvier 2007
Sonia Campagnola, " Focus Paris ", Flash Art, juillet - septembre 2006
Anne-Marie Fèvre, " La mécanique de la générale ", Libération, mercredi 5 juillet 2006
Nicolas Bourriaud, Art Press 2, mai-juin-juillet 2006
Emile Soulier, " Re-Re ", Art Press, juin 2006
Marie Lechner, " Ces copies qu'on forme ", Libération, , vendredi 17 mars 2006
Tarek Issaoui, " Quand l'art bouscule l'entreprise ", La Tribune, vendredi 30 décembre 2005
Marie Lechner, " Lettres de non-motivation ", Libération, lundi 31 janvier 2005

mariette kammerer, “ je vous en prie, ne m’embauchez pas! “, le monde initiatives, octobre 2004
sylvia bipasquale, “ eloge de la non motivation “, www.cadremploi.fr, 25 octobre 2004
véronique radier, “ ubu refuseur d’emploi “, le nouvel observateur, 2 au 8 septembre 2004
maxence alcalde, “ julien prévieux, commotion “, www.paris-art.com, juin 2004
vivian rehberg, “ julien prévieux “, critics’ picks, artforum.com, juillet 2004
charles barachon, “ mordantes infiltrations “, technikart, juillet 2004
“ impertinences rue louise weiss “, le figaro, vendredi 18 juin 2004
annick rivoire, “ paris-pékin, ping-pong artistique “, libération, vendredi 20 février 2004
cécile mallet, “ images “, magazine, octobre-novembre 2003
agnès giard, “ vandalisme high-tech “, nova magazine, janvier 2000
alexandre bohn, le journal des expositions, novembre 1999
annick rivoire, “ les économiseurs crèvent l’écran “, libération, 16 février 2000
annick rivoire, “ manipulateur d’écrans “, libération, 19 décembre 1999

[catalogues - livres]

2001-2011 : soudain, déjà, beaux-arts de paris, les éditions
dossier robinson, les ateliers des arques, editions b42
l’art est un sport de combat, auteurs : jean-marc huitorel, christine mennesson, barbara forest, editions : analogues
comme le loup blanc, auteurs : fred léal, jose mari zabala, editions : le bleu du ciel
julien prévieux - gestion des stocks, auteur : elie during, editions adera
art et économie, auteur : jean-marc-huitorel, editions cercle d’art
stream 01, auteur : clément dirié, pca / monografik
lettres de non-motivation, editions zones - la découverte
projections, le 19, centre régional d’art contemporain
10th international istanbul biennial, iksv
collection publique d’art contemporain du conseil général de seine-saint-denis
arbeitshaus: einatmen. ausatmen, kunsthaus dresden
au-delà du copan. beyond the copan: supernatural urbanism, ensba éditions
attention à la marche (histoires de gestes), la galerie de noisy-le-sec
apparemment léger, café-crème asbl, luxembourg
commotion, éditions jousse entreprise
conçu en chine, fabriqué en france / designed in france, made in china, ensba éditions
5ème mur
ubi, festival accès-s
playtimes, grenoble, ecole du magasin

Forget the money

2011
bibliothèque personnelle de bernard madoff, impressions jet d'encre et pièce sonore. voix : charlie Jeffery
dimensions variables

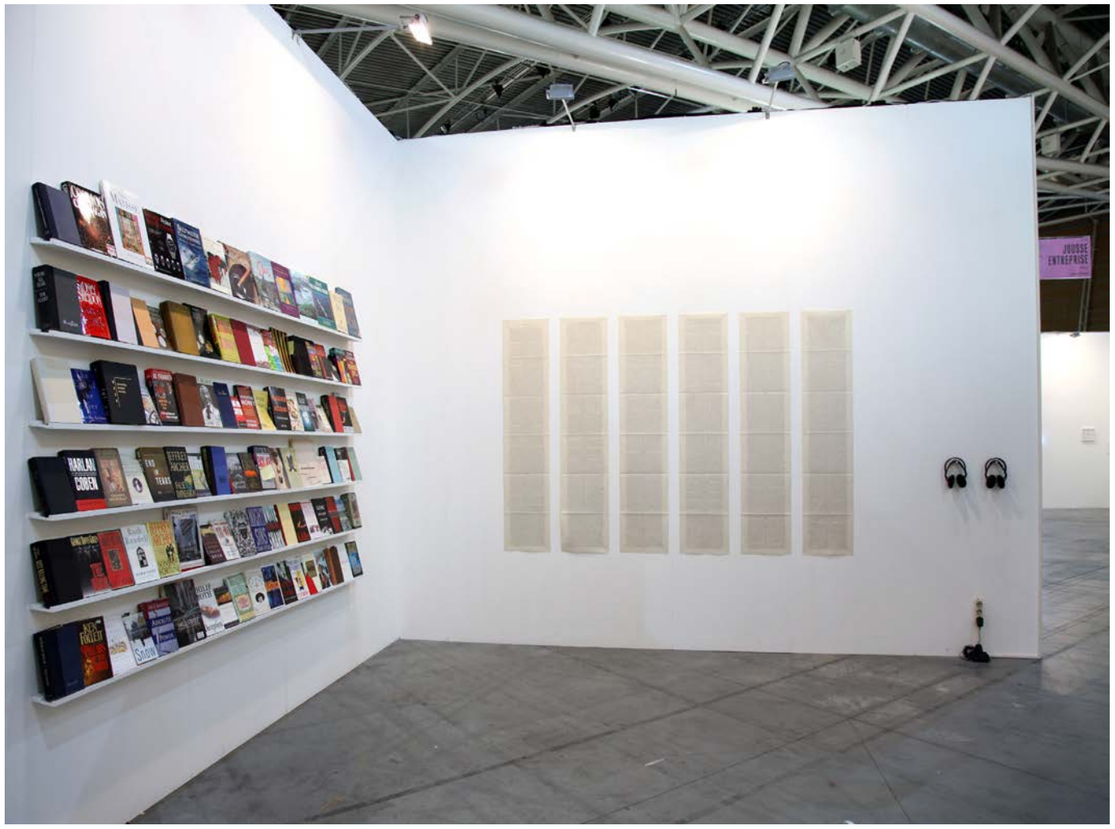
Bernard madoff personal library, print jet d'encre and sound piece. voice: charlie Jeffery

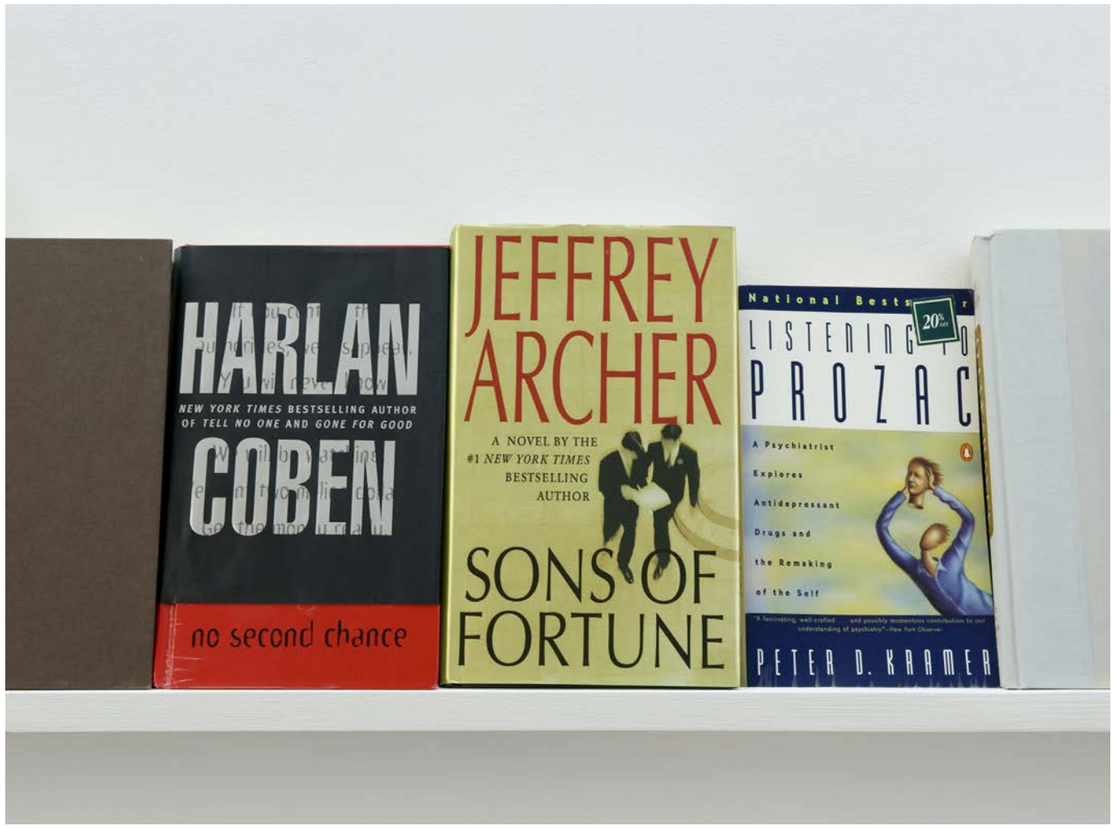
Forget the money, installation réalisée à partir de la bibliothèque située dans l'appartement new-yorkais de bernard madoff, célèbre homme d'affaire américain, responsable de l'escroquerie du siècle, estimée à 65 milliards de dollars us et révélée suite à la crise financière de 2008. il présente une centaine de livres, principalement des thrillers et des best-sellers, ayant appartenu à madoff et rachetés après la saisie de ses biens par le FBI. ces ouvrages aux titres prémonitoires (end in tears, no second chance, the world is made of glass, the investigation, white shark, k is for killer,...) semblent fonctionner comme des reliques, empruntes d'un fétichisme ambigu, reposant bien évidemment moins sur leur qualité que sur le destin de leur propriétaire. un petit bout d'histoire érigé en monument absurde, qui aborde le scandale par ses à-côtés, ses détails mineurs dans lesquels on ne peut s'empêcher d'essayer de décrypter, malgré le peu d'intérêt visible de madoff pour la littérature, les signes annonciateurs du drame. Julien Prévieux s'amuse de ce phénomène en relevant dans une large sélection de livres les phrases comportant le terme « money », véritable clé de l'intrigue, ce qui donne lieu à une pièce sonore et à des tirages reproduisant la liste de ces extractions textuelles.

Forget the Money, an installation made on the basis of the bookshelves in the New York apartment of the (in)famous American businessman Bernard Madoff, responsible for the swindle of the century, estimated at $65 billion, which came to light in the wake of the financial crisis in 2008. Prévieux presents us with a hundred or so books, mainly thrillers and bestsellers, which once belonged to Madoff, and were bought after his belongings were seized by the FBI. These books with their premonitory titles (End in Tears, No second chance, The world is Made of Glass, The Investigation, White Shark, K is for Killer,...) seem to work like relics, borrowings from an ambiguous fetishism, based, obviously enough, less on their quality than on the fate of their owner. A little snippet of history erected as an absurd monument, which broaches the scandal from the wings, its lesser details which you cannot help trying to decipher, despite Madoff's lack of visible interest in literature, harbingers of the drama. Julien Prévieux has fun with this phenomenon by taking from a broad selection of the books any sentences which include the word "money", the real key to the plot, which gives rise to a sound piece and to photographs reproducing the list of these excerpts of text.

vues de l'exposition personnelle de julien Prévieux "Dimensions in Modern Management" du 28 mai au 28 juillet 2011, galerie Jousse Entreprise.

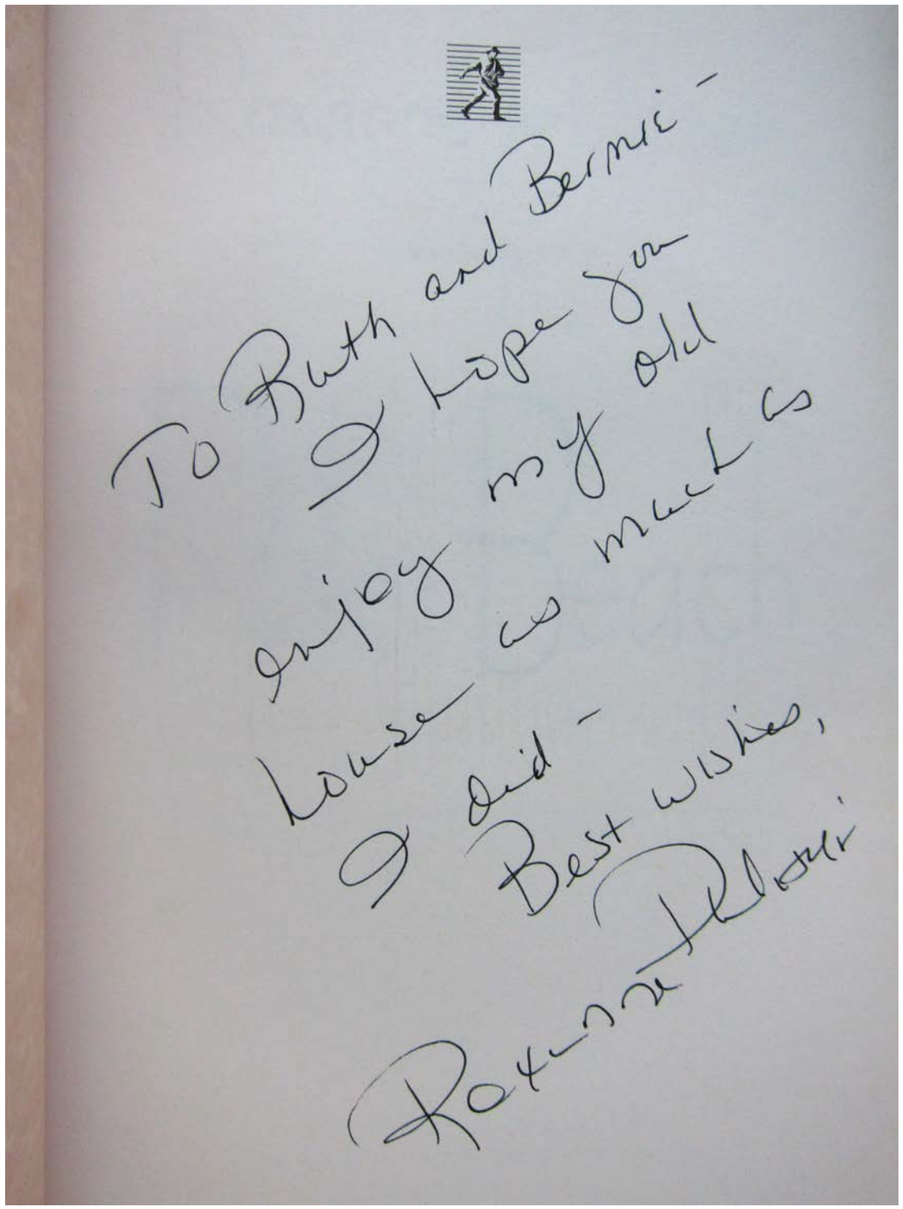
julien Prévieux's exhibition "Dimensions in Modern Management" on 28th may to 28th july 2011, at Jousse Entreprise Gallery.

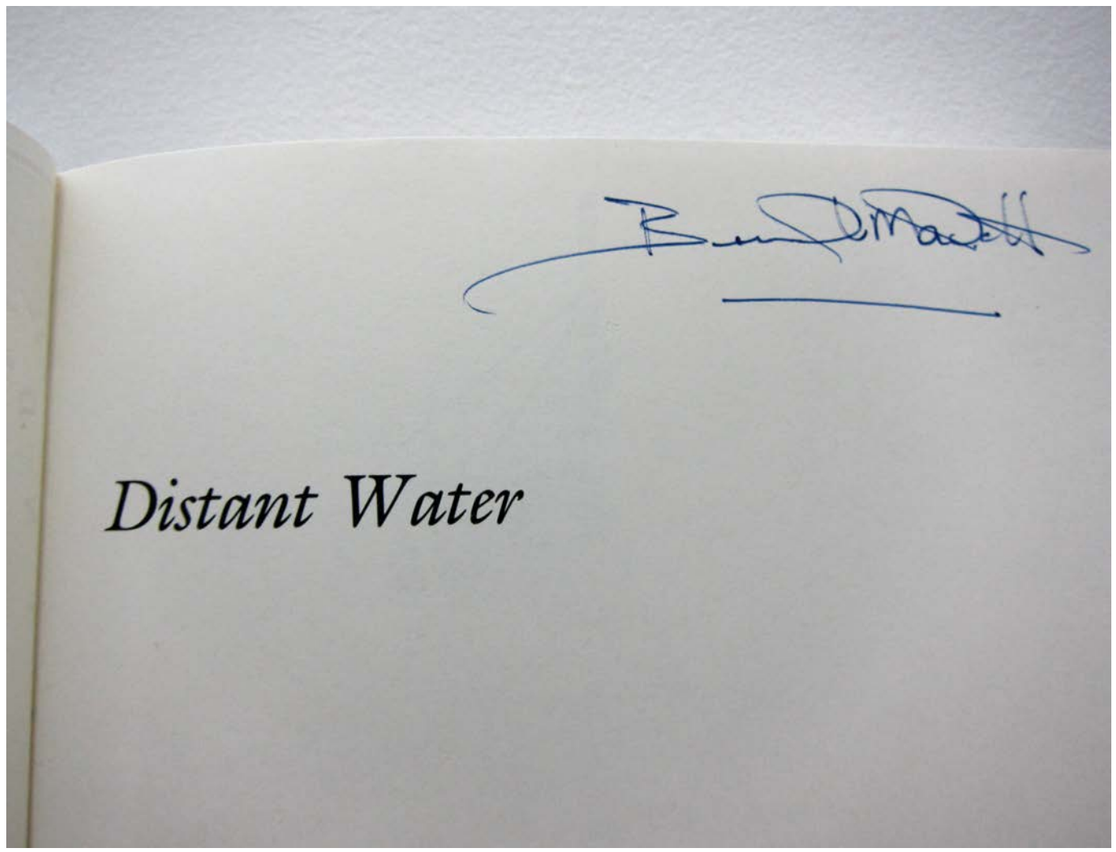


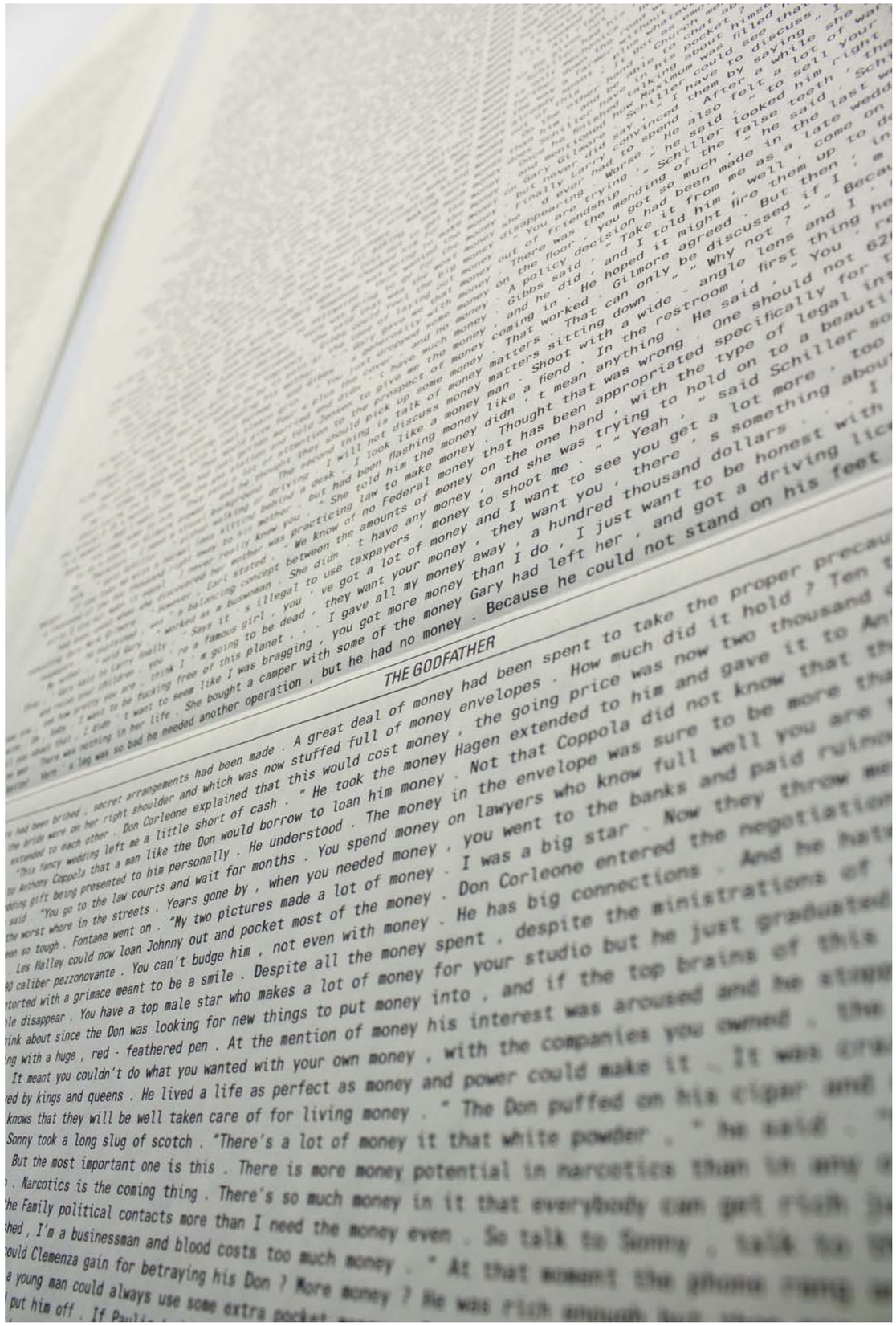

HARLAN
NEW YORK TIMES BESTSELLING AUTHOR OF TELL NO ONE AND GONE FOR GOOD
COBEN
no second chance
JEFFREY
ARCHER
A NOVEL BY THE #1 NEW YORK TIMES BESTSELLING AUTHOR
SONS OF FORTUNE
LISTENING TO PROZAC
A Psychiatrist Explores Antidepressant Drugs and the Remaking of the Self
PETER D. KRAMER

"Forget the money".
stand de la galerie jousse entreprise à Artissima 18, novembre 2011, Turin

Jousse Entreprise's Booth at Artissima 18, novembre 2011, Turin


To Ruth and Bernie -
I hope you
enjoy my old
Louise as much as
I did -
Best wishes,


Distant Water



vues de l'exposition personnelle de julien prévieux "dimensions in modern management" du 28 mai au 28 juillet 2011, galerie jousse entreprise.

julien prévieux's exhibition "dimensions in modern management" on 28th may to 28th july 2011, at jousse entreprise gallery.

“ Atelier de dessin - B.A.C. du 14e arrondissement de Paris”

2011
Encre sur papier
66,5 cm x 51,5 cm
série de 7 pièces uniques + 7 brouillons

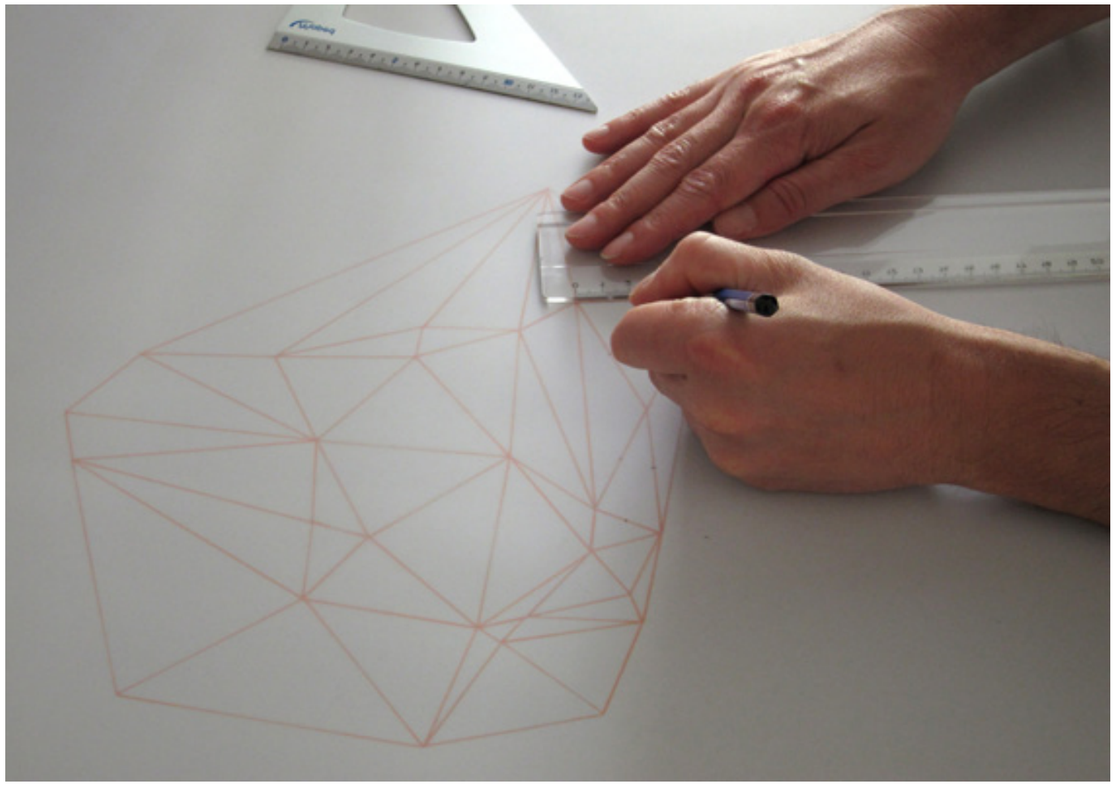
“Drawing workshop - B.A.C. of 14th district of Paris”
Ink on paper
26, 2 inches x 20,3 inches
serie of 7 unique pieces and 7 draft.

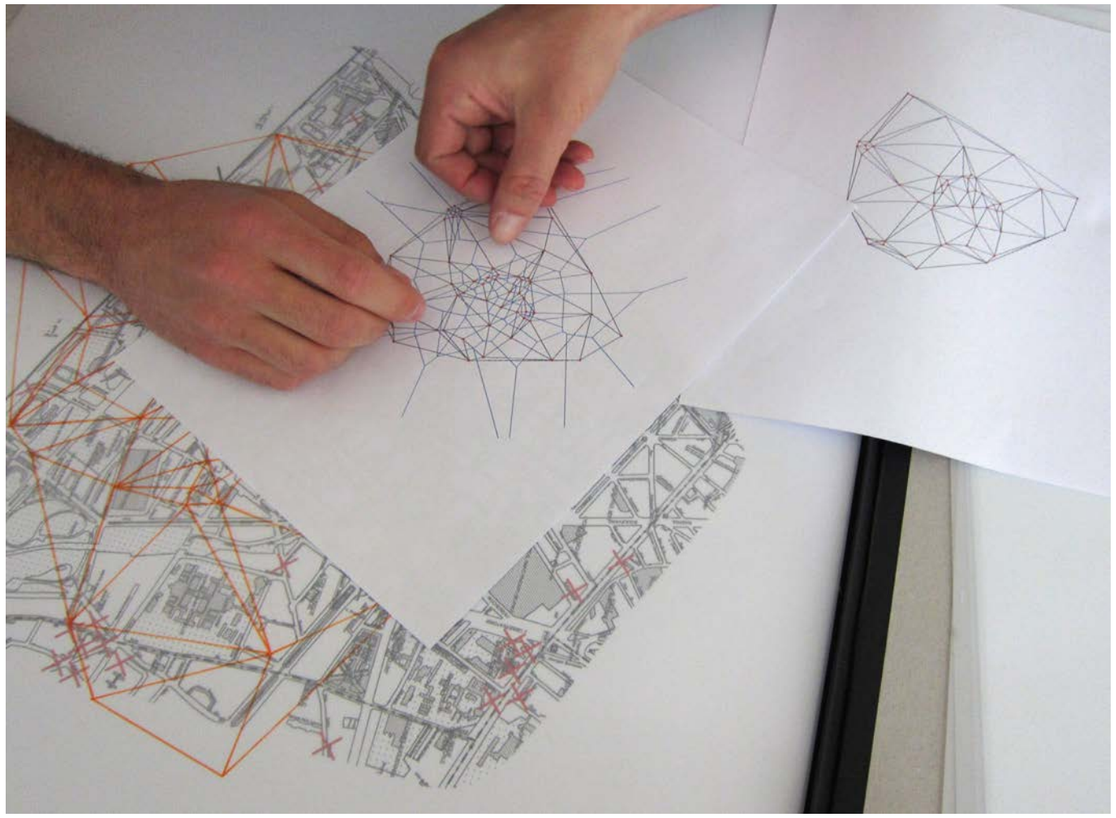
Il y a un mois et demi, j’ai mis en place un atelier de dessin avec quatre policiers du commissariat du 14e arrondissement de Paris : Benjamin Ferran, Gérald Fidalgo, Mickaël Malvaud et Blaise Thomas. L’objectif de cet atelier était d’apprendre à tracer manuellement des « diagrammes de voronoï » à partir de cartes recensant des délits récents. ces diagrammes, très utilisés aux Etats-unis mais pas encore en France, font partie des outils d’analyse cartographique destinés à visualiser les crimes en temps réel pour déployer les patrouilles en conséquence. Habituellement, ils sont faits par des ordinateurs mais j’ai proposé aux policiers français de les dessiner à la main en prenant le temps d’exécuter une par une les différentes étapes de l’algorithme. L’exercice est lent et laborieux et nécessite une précision difficile à obtenir. Avec cette technique de dessin traditionnel, l’outil d’optimisation est dépossédé de sa fonction première en rendant ses résultats toujours trop tard. Mais ce qu’on perd en efficacité, on le gagne assurément sur d’autres plans : pratique du dessin intensive pendant les week-ends et les jours de congés, exploration approfondie des techniques de division de surfaces en polygones convexes, discussions sur les transformations de la police et l’implantation des nouvelles méthodes de management, et production d’une série de dessins abstraits très réussis.

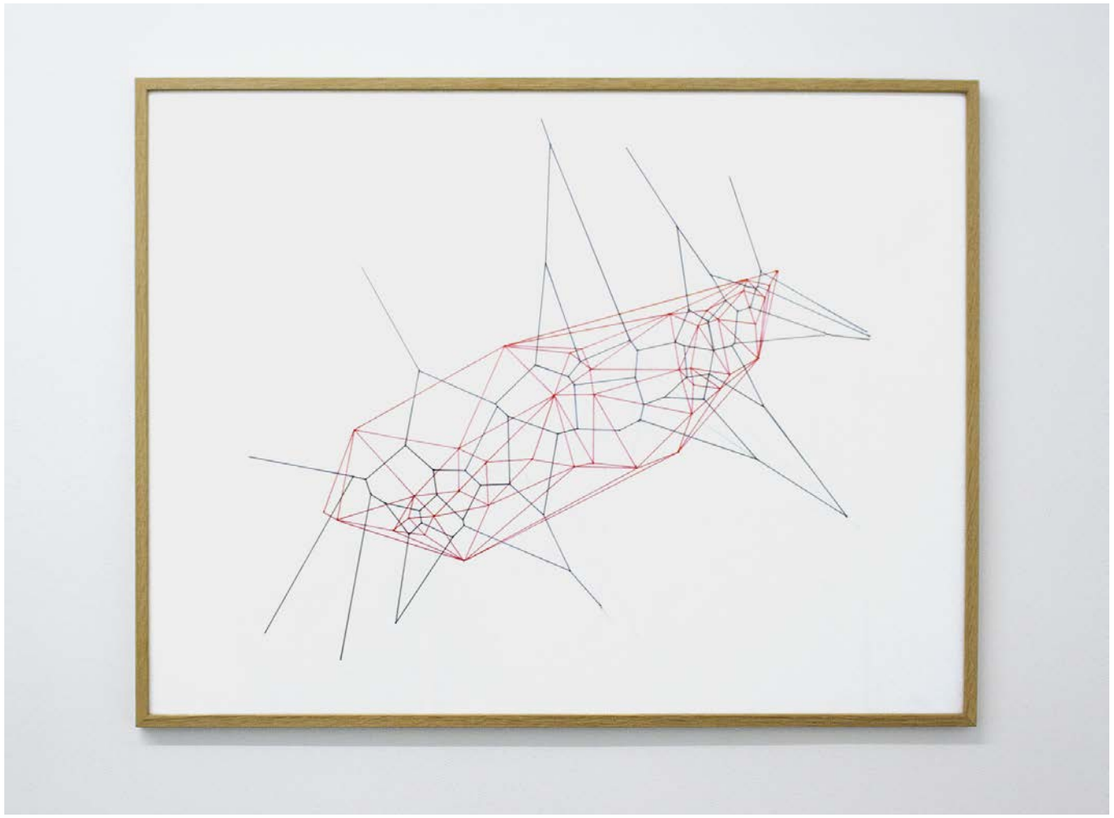
Julien Prévieux

A month and a half ago, I set up a drawing workshop with four police officers from the 14th arrondissement in Paris: Benjamin Ferran, Gerald Fidalgo, Blaise Thomas and Mickael Malvaud. The goal of the workshop was to learn to draw “vorfonoi diagrams” manually from maps identifying recent crimes. These diagrams, used in the U.S. but not in France yet, are among the mapping analysis tools used to visualize crimes in real time to deploy patrols accordingly. Usually they are made by computer, but I offered the French policemen a chance to draw them by hand, taking the time to execute one by one the different steps of the algorithm. The exercise is slow and laborious and requires a precision that is difficult to obtain. With this technique of traditional drawing, the optimization tool is stripped of its primary function by invariably producing the results too late. But what you lose in efficiency is certainly gained in other areas: intensive drawing practice at weekends and holidays, in-depth exploration of the technical division of surfaces into polygons, discussions about police processing systems(?) and introduction of new management methods, and production of a series of very successful abstract drawings.

Julien Prévieux

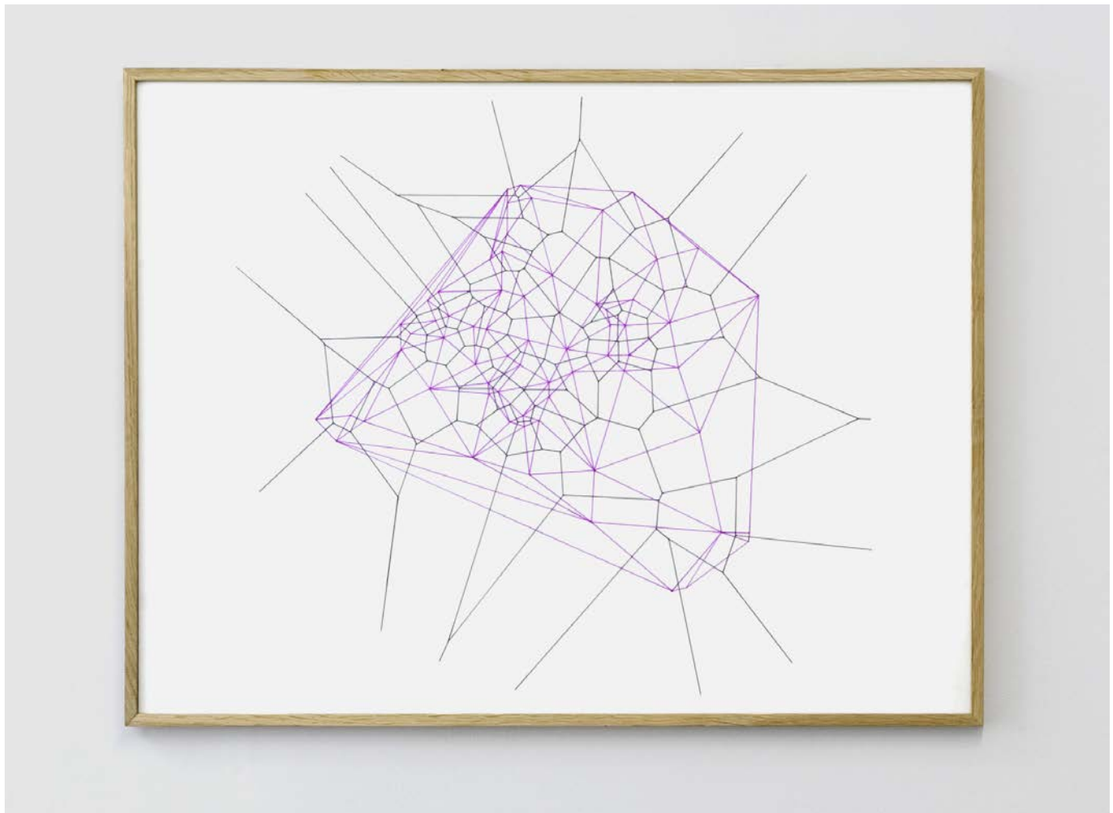






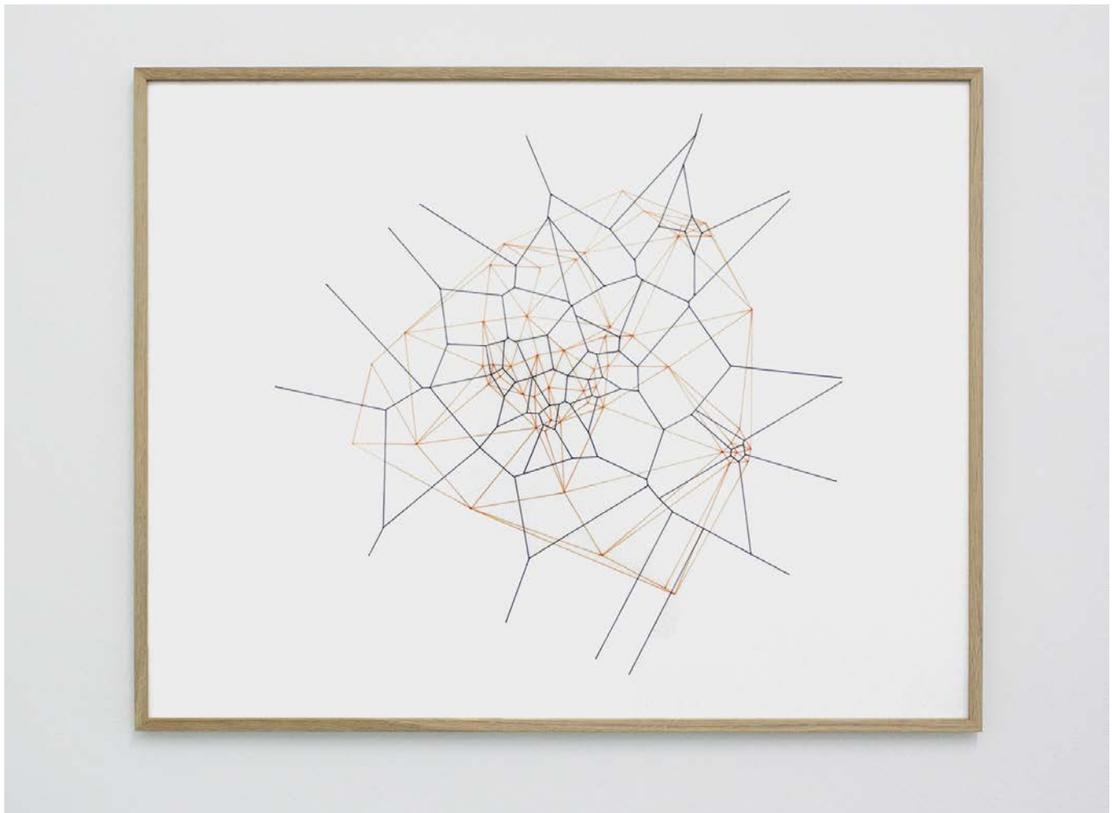
vols à la roulotte, novembre 2004, paris 75017. dessin réalisé par gérald fidalgo
pièce unique, série de 7 + 7 brouillons

theft from cars, november 2004, paris 75017. drawing executed by gérald fidalgo
unique piece, serie of 7 + 7 draft.



cambriolages, octobre et novembre 2010, paris 75014. dessin réalisé par benjamin ferran
pièce unique, série de 7 + 7 brouillons

burglaries, october and november 2010, paris 75014. drawing executed by benjamin ferran
unique piece, série of 7 + 7 draft



dab et roulotte, octobre 2010-avril 2010, paris 75014. dessin réalisé par mickaël malvaud
pièce unique, série de 7 + 7 brouillons

theft from cars, october 2010-april 2010, paris 75014. drawing executed by mickaël malvaud
unique piece, série of 7 + 7 draft

anomalies construites

2011
vidéo hd, 8 min. environ
image : vincent bidaux, christophe bourlier, robin kobrynski.
son : super sonic productions, voix : olivier claverie. production galerie edouard manet
edition de 5.

video hd, 8 min.
image : vincent bidaux, christophe bourlier, robin kobrynski.
sound : super sonic productions, voice : olivier claverie. production galerie edouard manet
edition of 5.

la vidéo anomalies construites, constituée d'un lent travelling sur les écrans d'une salle d'ordinateur. en voix-off, deux utilisateurs du logiciel gratuit de modélisation google sketchup, qui permet notamment de réaliser des monuments en 3d dans google earth, témoignent l'un d'une approche de passionné tirant satisfaction de la reconnaissance de son talent par le géant de l'informatique, l'autre, plus critique, décelant une forme de travail déguisé : « je crois que cette fois on s'est vraiment bien fait avoir. tout était tellement bien foutu, c'est ça, tellement bien foutu, qu'on ne savait même plus qu'on travaillait quand on travaillait. »

the video anomalies construites, consisting of a slow tracking shot on the screens of a computer room. in voice-over, one of the two people using google sketchup free modelling software, which, in particular, helps to make 3d monuments in google earth, illustrates an enthusiast's approach deriving satisfaction from the recognition of his talent by the computer giant, while the other, more critical, reveals a form of disguised work: "i think, this time, we were really had. everything was so well done, that's it, so well done, that we didn't even know any more that we were working when we were working."»

Anomalies construites (bande son - extrait)

Alors là, il s'est passé un truc très bizarre. Je crois que cette fois on s'est vraiment bien fait avoir. Tout était tellement bien foutu, c'est ça, tellement bien foutu, qu'on ne savait même plus qu'on travaillait quand on travaillait. c'était encore mieux qu'avant, bien plus réussi parce qu'on prenait vraiment du plaisir à le faire ou qu'on ne savait même pas qu'on le faisait, tout émulés qu'on était par nous-mêmes dans un état de bénévolat avancé. Je ne sais pas qui était à l'origine de ça, ni d'ailleurs s'il y avait vraiment quelqu'un à l'origine de tout ça ou s'ils s'y étaient mis à plusieurs et qu'on les avait suivis. Toujours est-il que je m'étais mis à travailler gratuitement en pensant jouer ou faire autre chose, passer le temps quoi. J'avais cet ami, Tang, qui était devenu super-modélisateur bénévole, il était vraiment très fier de voir ses bâtiments apparaître dans Google Earth. Il passait ses journées à faire de la 3D sans être payé et a envoyé ses modèles sur le serveur. La place Tien an Men, c'est lui, la tour Taipei 101 c'est lui aussi ou encore le pavillon taïwanais de la dernière exposition universelle. Il n'y avait pas que lui, il y avait aussi Peter qui avait décidé de reconstruire l'Espagne, Zeljko qui avait modélisé tout Belgrade, Enrico qui travaillait sur Florence et les bâtiments de la renaissance italienne ou encore Tomasz qui avait reconstitué plusieurs villes de Pologne. Bon, c'est pas qu'on était vraiment conscient de pourquoi on faisait les choses avant, ni qu'on consentait vraiment à les faire, mais là sans contrainte, sans qu'on nous force, sans salaire, on s'est mis à travailler vraiment intensément. Vous savez, pour vous mettre au travail sans que vous le sachiez, il y avait des solutions très simples. ReCaptcha par exemple : on aidait Google à digitaliser le contenu de livres scannés en retapant une suite de caractères affichés à l'écran. c'était un jeu d'enfant. on l'avait tous fait ou presque, on était plus de 750 millions d'utilisateurs à avoir retranscrit au moins un mot avec ce système. Quand on ouvrait le compte d'une boîte mail, ou qu'on postait un commentaire sur un site, on devait confirmer au programme qu'on était bien un être humain et pas un robot, c'était ça les captcha. certains disaient que c'était comme participer au grand tout de l'intelligence collective, la ruche, les abeilles et la somme des parties... la sagesse globale quoi. Quand j'entendais ce genre d'histoires, d'habitude je me méfiais mais là, rien. Je crois que j'avais déjà intégré tout ça sans avoir besoin des discours, sans même le besoin d'y croire vu que je croyais faire autre chose. Bon, pour ceux qui voulaient quand même être payés, il y avait ce service d'Amazon appelé Mechanical Turk, le turc mécanique, en référence à un automate du 18ème siècle censé savoir jouer aux échecs mais en fait il était actionné par un humain dissimulé dans la machine. Grâce à ce service on pouvait accomplir depuis chez soi une tâche contre un peu d'argent. on pouvait avoir à retranscrire quelques minutes d'enregistrement audio, à traduire quelques paragraphes d'un texte, à aimer des livres ou des sites web, ou encore à analyser des images. ces tâches n'étaient rémunérées que quelques centimes et il n'était pas rare que ça nous prenne une heure pour les réaliser. ce genre de marchés était devenu la norme, les entreprises utilisaient Mechanical Turk pour nous faire travailler à bas prix et des dizaines d'activités pénibles avaient été transformées en jeu pour qu'on travaille sans le savoir. Nous, on allait dans le même sens de toute façon en écrivant des articles pour rien qui profitaient à d'autres ou en distribuant gracieusement des améliorations pour des produits qu'on avait achetés. Là, c'est sûr, il s'était passé un truc très bizarre.

Anomalies construites (soundtrack - extract)

something very odd has happened. I think this time we really have been conned. Everything was so clever, that was it, so clever, that we didn't even know we were working anymore. It was even better, much more successful than before, because it was such fun or because we didn't even know we were doing it, self-induced as we were in an advanced state of volunteering. I don't know who first initiated it, or even if there actually was someone at the source of it all, or if a few people had started doing it and we followed. In any case, I had started to work for free while thinking I was playing a game or doing something else, just passing time. I had a friend, named Tang, who had become a volunteer super- modeler, and who was very proud to see his buildings appear in Google Earth. He spent his days making 3D models, free of charge, then uploading them onto the server. Tiananmen square, that's him; the Taipei 101 tower, that's him too, and the Taiwanese pavilion of the latest world Fair. He was not alone: there was Peter, who decided to recreate spain; Zeljko, who had sketched the whole of Belgrade; Enrico, who worked on Florence and the buildings of Italian Renaissance; and Tomasz, who had recreated several cities in Poland. Ok, so we hadn't been really conscious of why we did what we did before that either, and we hadn't exactly volunteered to do so, but suddenly we all started, without being forced or compelled to do so, to work incredibly hard, free of charge. You know, getting you to work without you knowing about it is actually very simple. ReCaptcha is one example: we were helping Google to digitalize the content of scanned books by retyping a series of characters shown on the screen. It was child's play. Almost all of us had done it - over 750 million users had transcribed at least one word with this system. when you opened an email account, or posted a comment on a website, the program asked you to confirm you were indeed a human being, and not a robot, through CAPTCHAS. some said it was like participating in the great drive of collective intelligence. You know: the hive, the bees, the sum of the parts... world wisdom, basically. when I heard this kind of stories, I was usually wary, but not that time. I think I had already absorbed the whole thing without needing an explanation, without even having to believe in it, as I thought I was doing something else anyway. Ok, so for those who wanted to be paid, there was Amazon's Mechanical Turk, thus called in reference to an 18th century automaton, which was believed to know how to play chess but was in fact controlled by a hidden human operator. with this service, you could do a task from home for a little money. You maybe had to transcribe a few minutes of an audio recording, translate a few paragraphs of a document, "like" books or websites, or analyze pictures. These tasks were paid a few cents and more than occasionally took a whole hour. These kinds of markets had become the norm; companies used Mechanical Turk to use our services for a very low fee; dozens of tiresome activities had been made into a game so that we worked without our knowledge. we were following the same trend ourselves anyway, writing articles free of charge that benefited others, or creating free upgrades for products we had purchased. At that point, I realized that something very odd had happened.

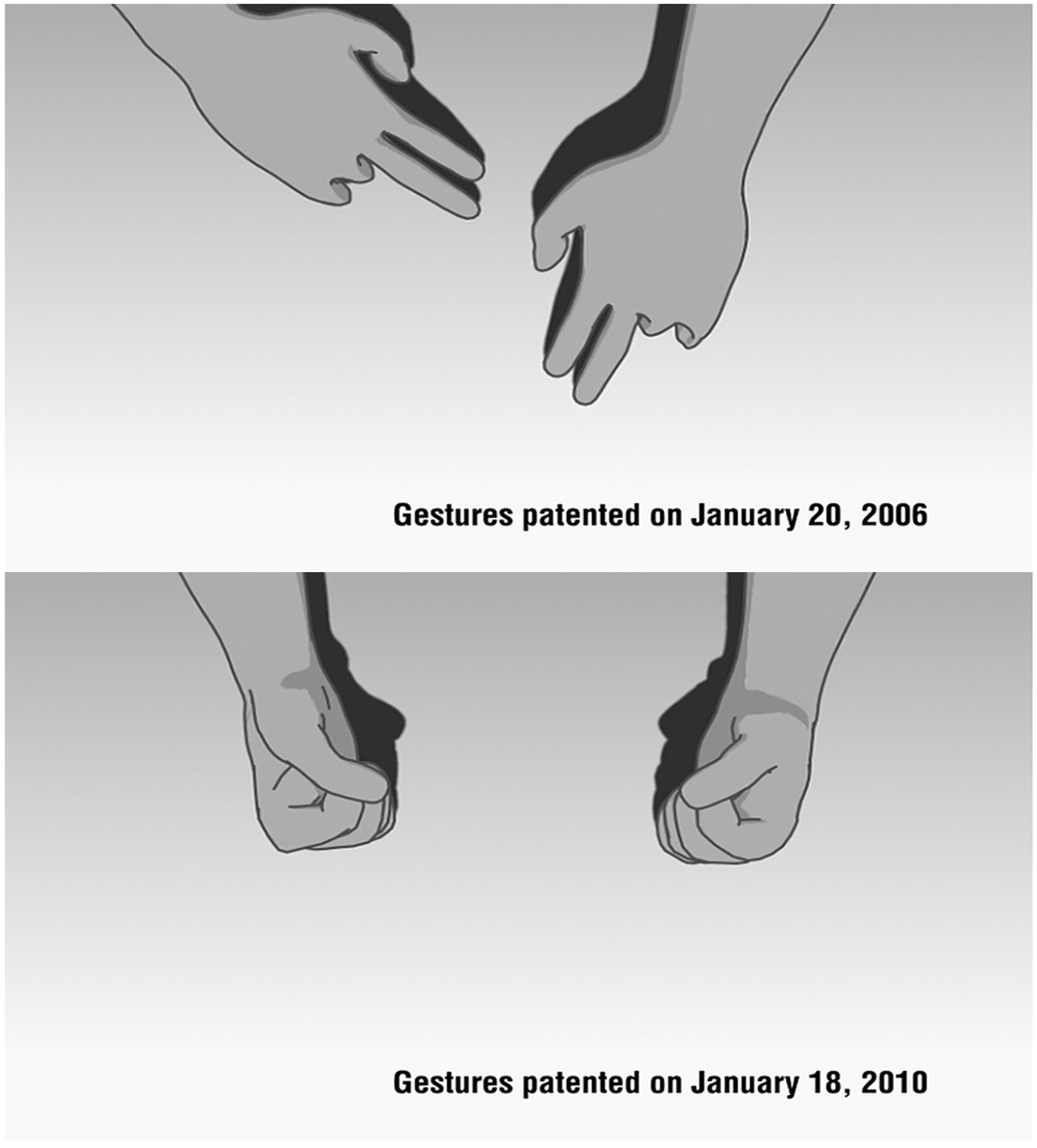
what shall we do next ?

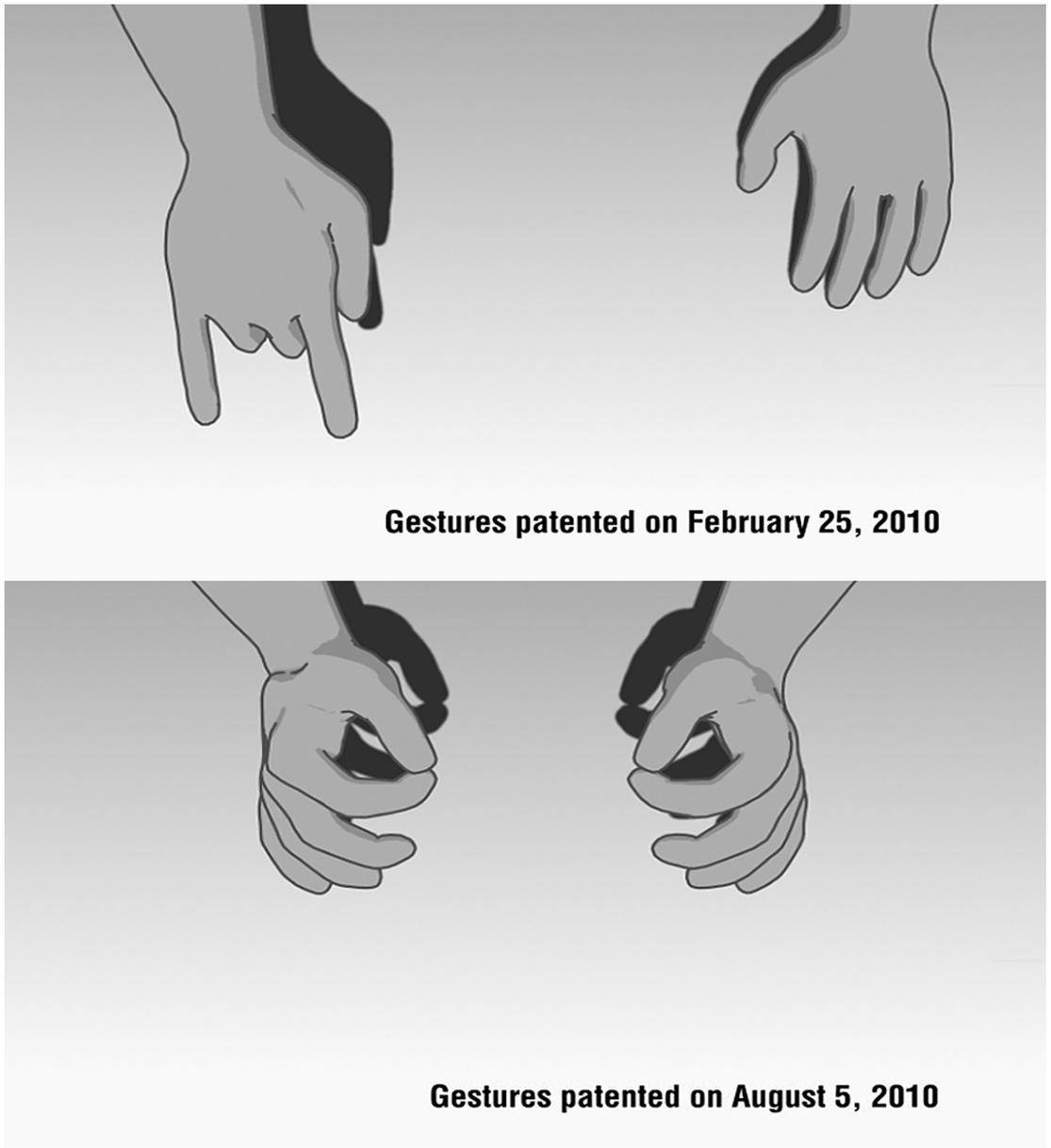
2007-2011
installation, animation 3d, durée: 3 min 54 s
edition de 3

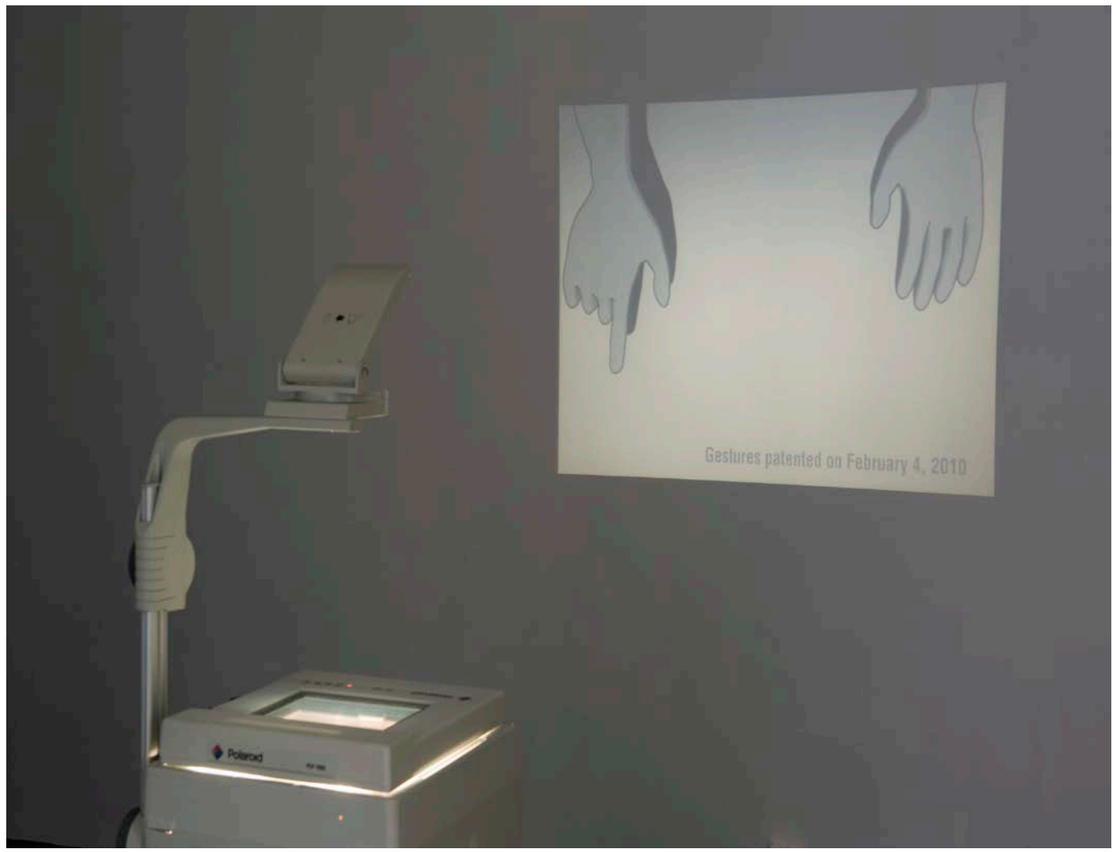
installation, animation 3d, duration: 3 min 54 s
edition of 3

ce film d'animation se présente comme une « archive des gestes à venir ». ces gestes sont liés à des brevets pour l'invention de nouveaux appareils, déposés entre 2006 et 2011 auprès de l'agence américaine USPTO . le fonctionnement de ces machines (tablettes, téléphones portables, ordinateurs, outils médicaux et consoles de jeux) nécessite des actions qui sont spécifiées et « copyrightées » alors même que l'objet n'existe pas encore. constatant que la technologie joue le rôle d'un prescripteur de comportements, qui relèvent de plus en plus de la propriété privée, l'artiste s'approprie ces gestes et les soustrait à leur fonction utilitaire. il imagine un enchaînement de figures qui semblent flotter à la surface de l'écran et transforme la vidéo de démonstration en abstraction chorégraphique.

This animated film is presented as an "archive of gestures to come". The gestures have to do with patents for the invention of new devices taken out from the United States Patent and Trademark Office in 2006-07. The functioning of these machines — electronic organisers, laptop computers, game consoles, etc.— calls for actions that are specified and copyrighted even though the interface does not yet exist. Observing that technology operates as a prescriber of behaviours it is increasingly turning into private property, the artist appropriates the gestures and separates them from their utilitarian function; with a sequence of images that seem to float on the surface of the screen, he transforms the demonstration video into a choreographic abstraction.




Gestures patented on February 25, 2010
Gestures patented on August 5, 2010


Gestures patented on February 4, 2010
Polaroid

d'octobre à février

2010
pulls en laine, cintres et patères métalliques
production château des adhémar
380 x 40 x 180 cm

"from october to febuary"
wool, clothes hangers, metal
chateau des adhemar production
380 x 40 x 180 cm

julien prévieux s'intéresse aux simulations sociales réalisées sur ordinateur. il existe différents modèles tentant de décrire des phénomènes collectifs tels les origines et évolutions des rébellions ou de ségrégations. l'artiste a demandé à des tricoteuses de reproduire par le point jersey les étapes significatives de ces simulations affichées à l'écran. ces attitudes et comportements collectifs et violents ont été mis en image par une pratique solitaire et paisible. ces pulls renouvellent l'iconographie de la manifestation, un petit peu comme si le portrait du che devenait un algorithme.

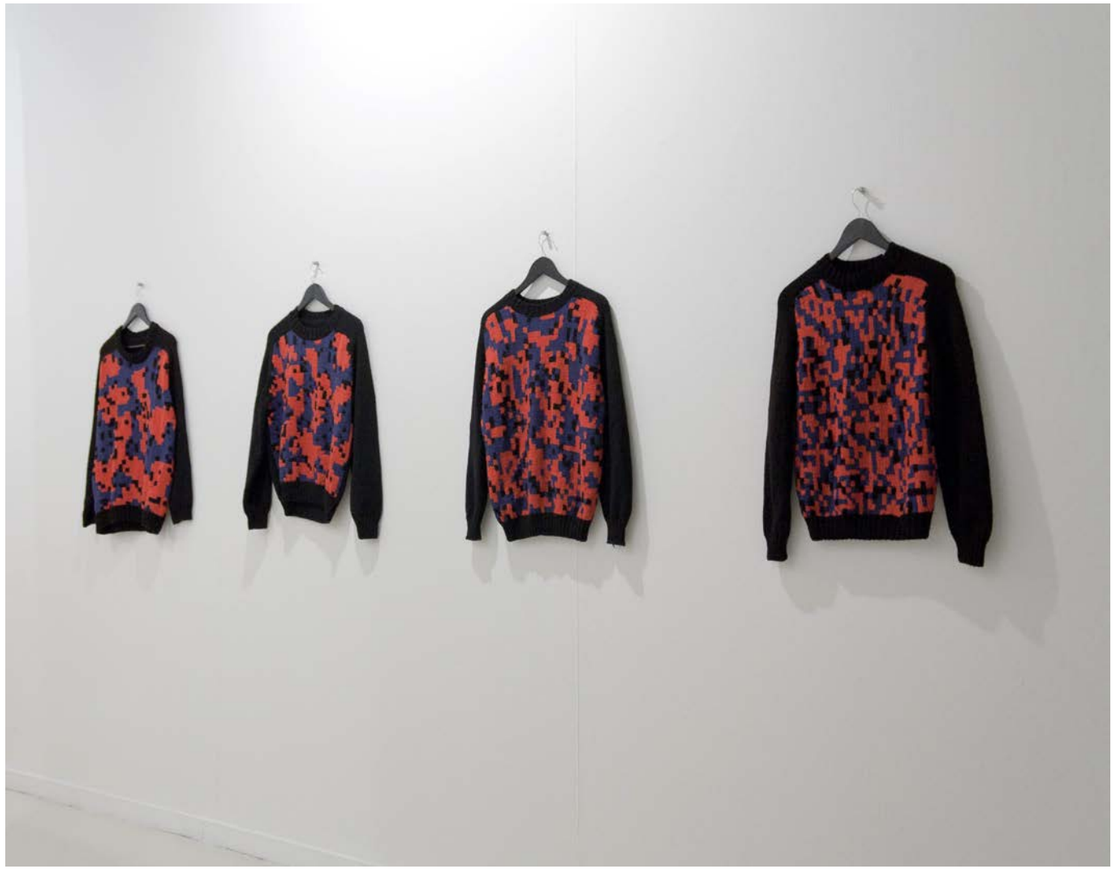
modéle rebellion:
etape 01 tricotée par nathalie grifasi
etape 02 tricotée par colette morel
etape 03 tricotée par claudine enggist
etape 04 tricotée par nathalie cilibrazi
etape 05 tricotée par stéphanie bouysset

modéle ségégation:
etape 01 tricotée par andrée proust
etape 02 tricotée par monique charrassier
etape 03 tricotée par andrée proust
etape 04 tricotée par marie-claire herbault
etape 05 tricotée par martyne merat

julien prévieux is interested in social simulations realised on computer. there are various models attempting to describe collective phenomena such as the origins and evolution of rebellions or segregation. the artist asked knitters to reproduce the significant stages of these simulations. these attitudes and collective behavior and violent were imaged by a solitary and peaceful practice. these sweatshirts renew the iconography of the strike, a little bit like the portrait of che guevara became an algorithm.

rebellion model:
step 01 knitted nathalie grifasi
step 02 knitted colette morel
step 03 knitted claudine enggist
step 04 knitted nathalie cilibrazi
step 05 knitted stephanie bouysset

ségrégation model:
step 01 knitted andree proust
step 02 knitted monique charrassier
step 03 knitted andree proust
step 04 knitted by marie-claire herbault
step 05 knitted martyne merat



exposition personnelle «anomalies construites», galerie edouard manet, gennevilliers, france, 2011.

solo show "anomalies construites", edouard manet gallery, gennevilliers, france, 2011

Exposition personnelle «Anomalies construites», Galerie Edouard Manet, Gennevilliers, France, 2011.

solo show "Anomalies construites", Edouard Manet Gallery, Gennevilliers, France, 2011

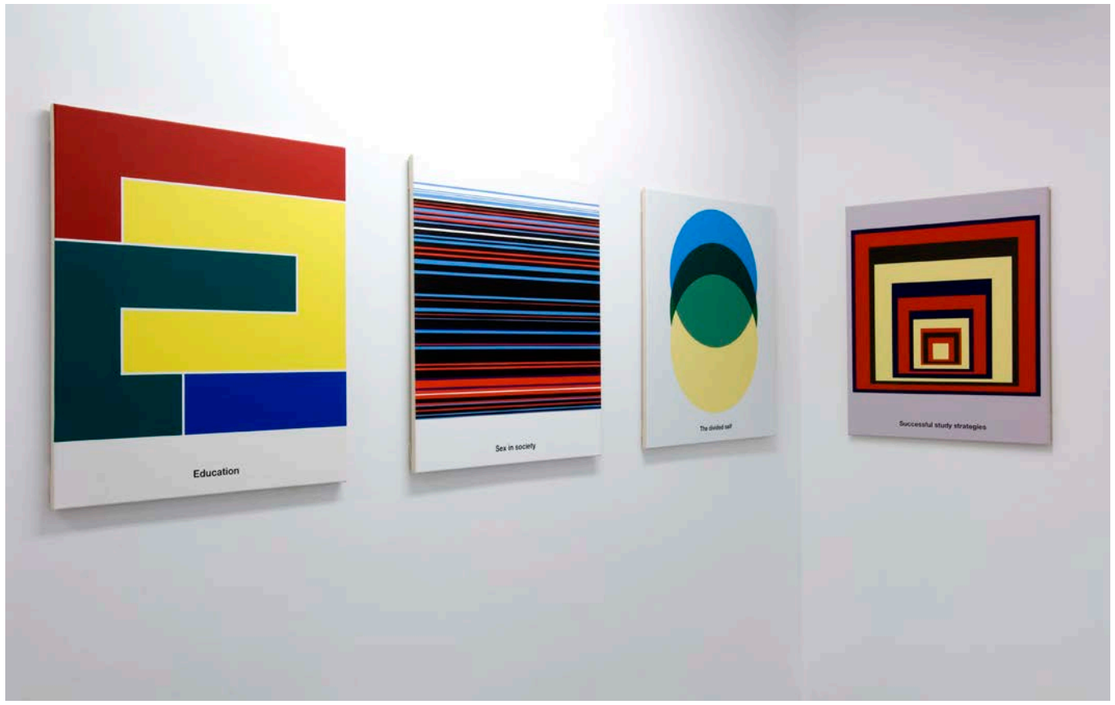
FAQ [Foire aux questions]

2007
acrylique sur toile
75 x 90 cm chaque
série de 11

Acrylic on canvas
29,5 x 35,4 inches each
serie of 11

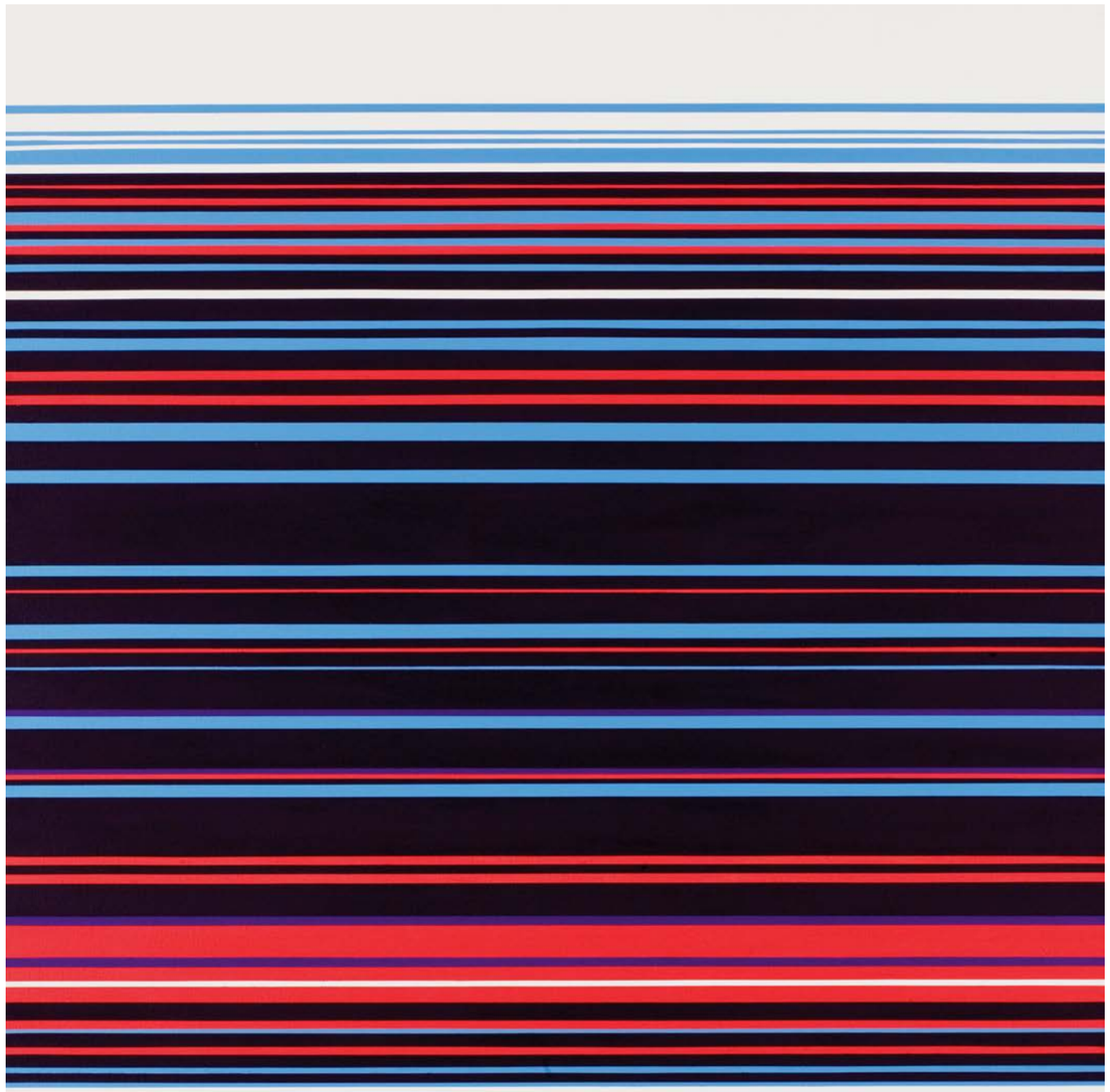
cette collection de tableaux « abstraits » se présente comme une déclinaison de formes géométriques associées à différents énoncés. Les combinaisons sont empruntées aux couvertures d'ouvrages de sciences humaines des années 1970 mais le rapport texte-image est ici inversé : ce n'est plus l'image qui illustre le titre, c'est le texte qui vient légender l'image. La réappropriation de graphismes euxmêmes inspirés d'une certaine avant-garde artistique renvoie dos à dos formulation, formalisation et formalisme. cette mise en relation de vocables avec un système de formes relève-t-il de l'accumulation de connaissances ou de la surinterprétation ? Dans quelle mesure le motif abstrait a-t-il la capacité de modéliser des questions telles que l'éducation, la déviation sexuelle, la psychiatrie moderne, l'économie et l'intérêt public ?

This collection of "abstract" paintings presents as a choice of geometrical shapes associated with different statements. The combinations are borrowings from the covers of social science books from the 1970s, but with the text / image relationship reversed: it is no longer the image that illustrates the title, but the text which serves as a caption for the image. This reappropriation of graphic material itself inspired by a certain artistic avant-garde refuses to choose between formulation, formalisation and formalism. Does this connecting of vocables with a system of shapes signal accumulation of knowledge or mere overinterpretation? To what extent can an abstract motif model questions like education, sexual deviation, contemporary psychiatry, economics and the public interest?

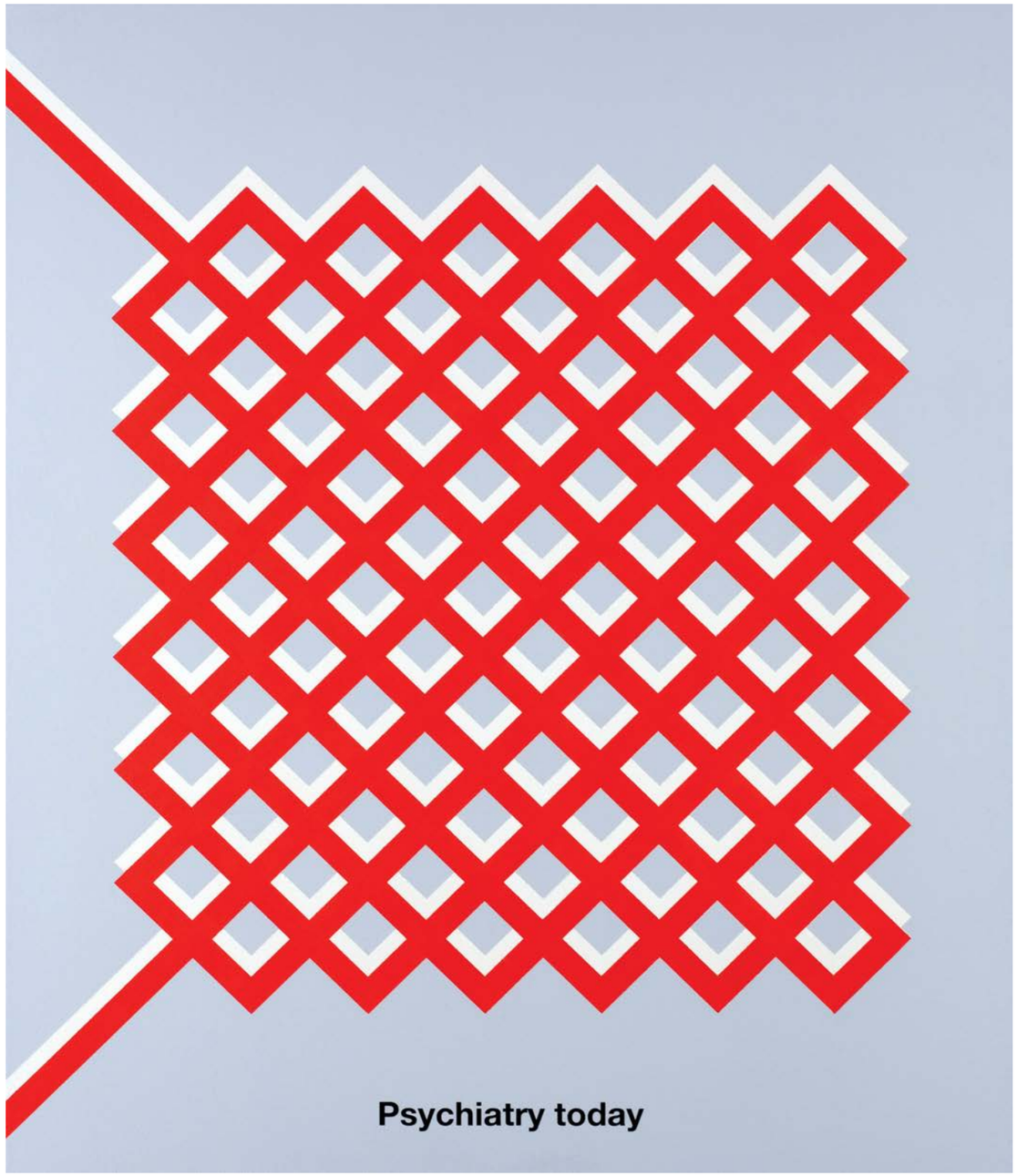


Exposition personnelle de Julien Prévieux "Management of change and conflicts", du 27 janvier au 10 mars 2007, Galerie Jousse Entreprise.

Julien Prévieux's solo show "management of change and conflicts", from 27th january to 10th march 2007
Jousse Entreprise Gallery



Sex in society



Psychiatry today

LA TOTALITÉ DES PROPOSITIONS VRAIES (AVANT)

2009
Livres, bibliothèque, lustre et impressions jet d'encre.
Matériaux divers et dimensions variables
pièce unique

The totality of True propositions (Before)
Books, bookcase, chandelier, inkjet printings
variables dimensions
unique piece

L'intérêt de Julien Prévieux pour l'organisation des savoirs et l'accumulation des connaissances (parfois jusqu'à saturation) est au coeur de cette installation réalisée lors de son exposition à la synagogue de Delme. Celle-ci prend la forme d'une bibliothèque des idées obsolètes et dépassées et procède d'une laborieuse collecte de livres, dont le contenu n'aurait plus assez de valeur pour être conservé. Suite à un long travail de récupération dans des bibliothèques publiques et privées, l'artiste s'emploie à sauver du pilon, pour n'en citer que quelques-uns : Le nouveau petit Larousse illustré, 1959 ; La technique moderne, 1933 ; U.R.S.S. Le pays où le soleil ne se couche pas, Emil Schulthess, Albin Michel, 1971 ; L'imposture informatique, François de Closets et Bruno Lussato, Fayard, 2000 ; Top Tennis , Yvan Lendl, 1987 ; Windows 95 pour les nuls, Barrie Sosinsky et Christopher J. Benz, Sybex, 1999... oubliés, méprisés, en marge des savoirs à la pointe, ces livres continuent à faire sens, une fois réorganisés dans cette bibliothèque de rebus linguistiques, techniques et historiques.

Illustrating the artist's interest in the organization of know-how and the accumulation of knowledge, Julien Prévieux's work on view at La Force de l'Art 02 is a bookcase holding numerous books on historically outmoded subjects that are nowadays obsolete. This new database, resulting from a lengthy task of information gathering in public and private library collections, also brings together manuals and handbooks, such as Le Nouveau Petit Larousse Illustré (1959) and Windows 95 pour les nuls by Barrie Sosinsky and Christoph Benz (Sybex, 1999), as well as historical and theoretical volumes like URRS., Le pays où le soleil ne se couche pas by Emil Schulthess (Albin Michel, 1971) and La guerre secrète moderne by William V. Kennedy (Bordas, 1984), whose ideas have not survived the inexorable passage of time. Overlooked, scorned, on the sidelines of state-of-the-art knowledge, these books, once reorganized in this library of linguistic, technical and historical puzzles, still make sense. On the walls there is also a strange diagram which, devised by means of data mining, a tool making it possible to analyze databases, transforms the themes of these works into a set of crazy oracles. Like a cartographic exercise, it traces the outlines of a completely u-chronic parallel future, not without wit. Through this work, Julien Prévieux strives, based on the concept proposed by Michael Foucault, to open up heterotopias, those "other spaces" which suddenly make utopia tangible, plunging the viewer into a journey to the heart of the history of knowledge and ideas.

"La totalité des propositions vraies" à La Force de l'Art, Paris, Grand Palais, du 24 avril au 1er juin 2009.

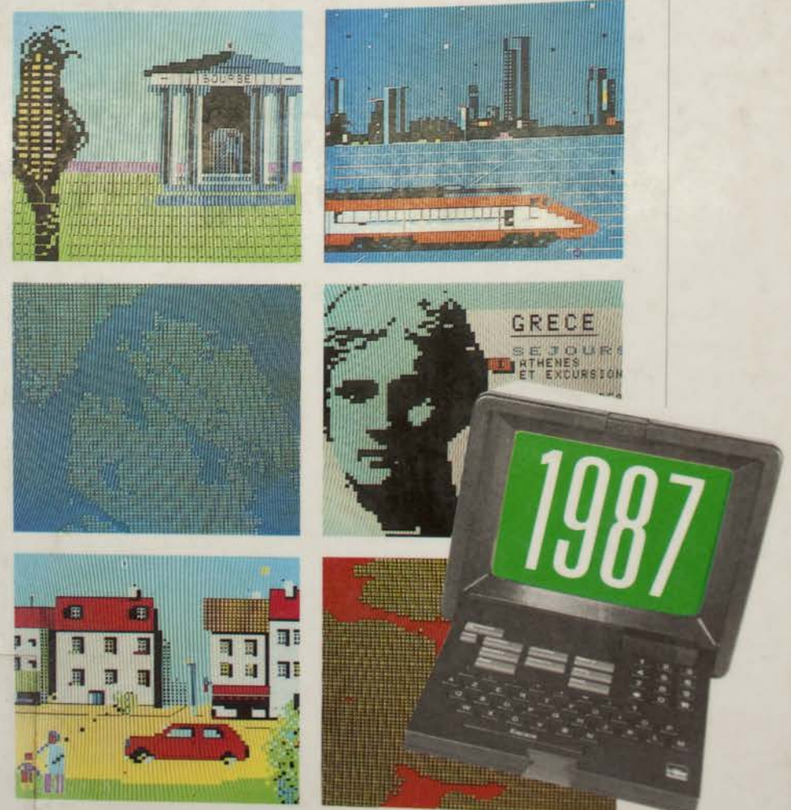
"The totality of true propositions" at the exhibition La Force de l'Art, from 24th April to 1rd June 2009.

"La totalité des propositions vraies" à la force de l'art, paris, grand palais, du 24 avril au 1er juin 2009.

"the totality of true propositions" at the exhibition la force de l'art, from 24th april to 1rd june 2009.

VIE PRATIQUE EN MINITEL

PAR DOMINIQUE DORÉ/PIERRE FUZEAU



8

ÉDITIONS BORNEMANN/PARIS

Roger Sue

VIVRE EN L'AN 2000

Votre vie quotidienne...
dans quinze ans!

Albin Michel

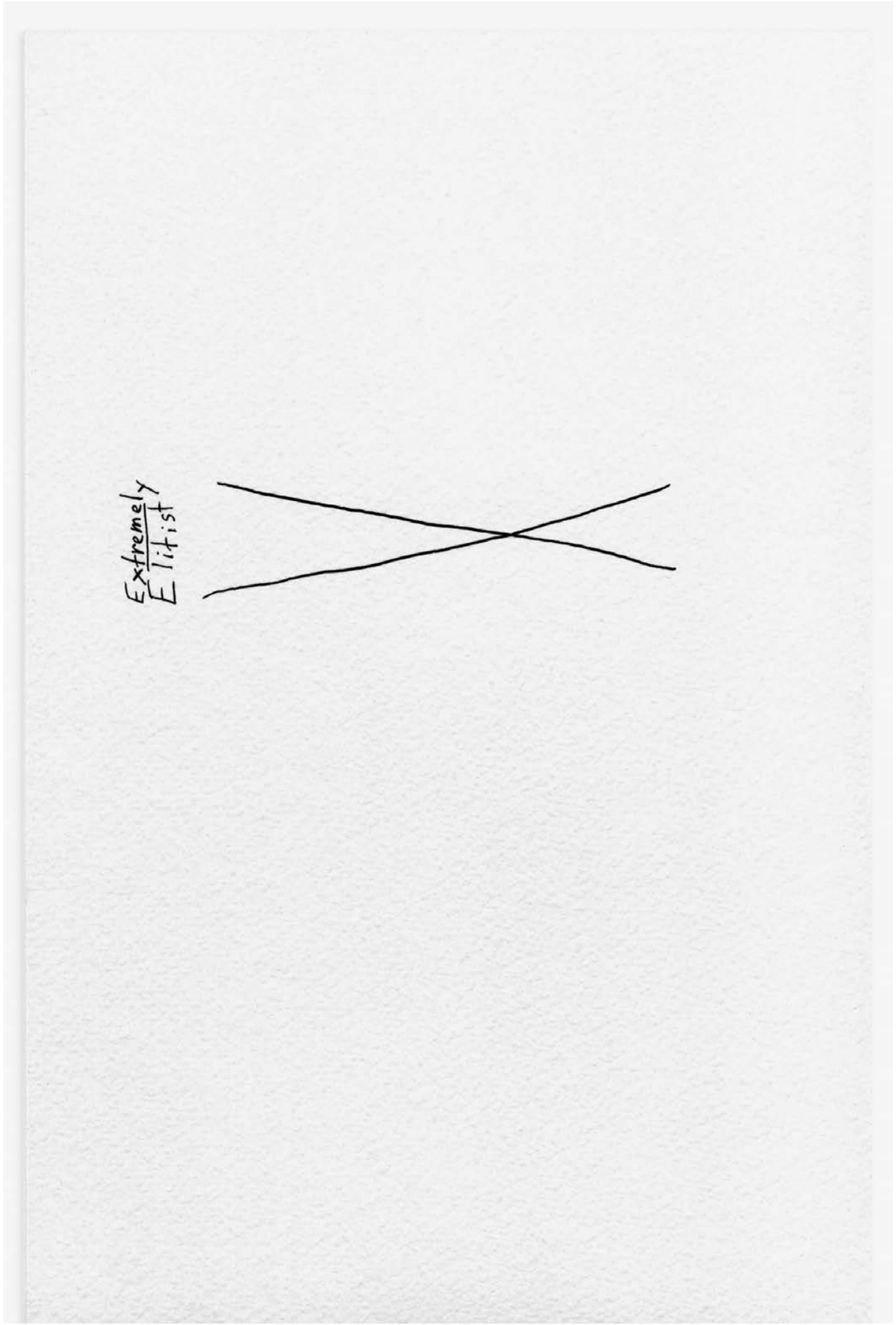
compostages

2008
encre de chine sur papier,
17,7 x 23,8 cm
série de 12 dessins

"composting"
drawings, indian ink on paper
6,9 x 9,4 inches
serie of 12 drawings

À l'affût des différentes manières d'« habiter » un texte, Julien Prévieux prélève minutieusement les annotations de lecteurs consignées dans divers manuscrits et livres d'occasion. qu'il s'agisse de traces anonymes ou de commentaires célèbres, il les reporte sur l'espace vierge d'une nouvelle page tout en conservant le style d'écriture et la mise en page. Extraits de leur contexte, les lignes et les mots tracés à l'encre de chine apparaissent comme autant de signes en suspension autour du texte absent.
critiques, résumés, exclamations, biffures, flèches et soulignages révèlent la structure du texte initial ou la prolongent en l'investissant d'une autre subjectivité. La succession de ces graphies reconstitue au final un nouveau texte : celui du cheminement des usagers dans une littérature existante.

Ever on the lookout for different ways of "getting inside" a text, Julien Prévieux meticulously copies the notes added by readers to manuscripts and secondhand books. Anonymous jottings or comments by the famous are indian-inked onto fresh, blank pages using the same handwriting and the same layout. Pulled out of context, these words and lines look like signs hovering around an absent text. criticisms, summaries, exclamations, erasures, arrows and underlinings either reveal the structure of the initial text or extend it through the injection of a different subjectivity. ultimately this succession of writings adds up to a new text, an account of the roaming of book users through a pre-existing literature.



dès que
je parle
je ne
suis
plus
moi-
même

le
mystère
jamais
détruit

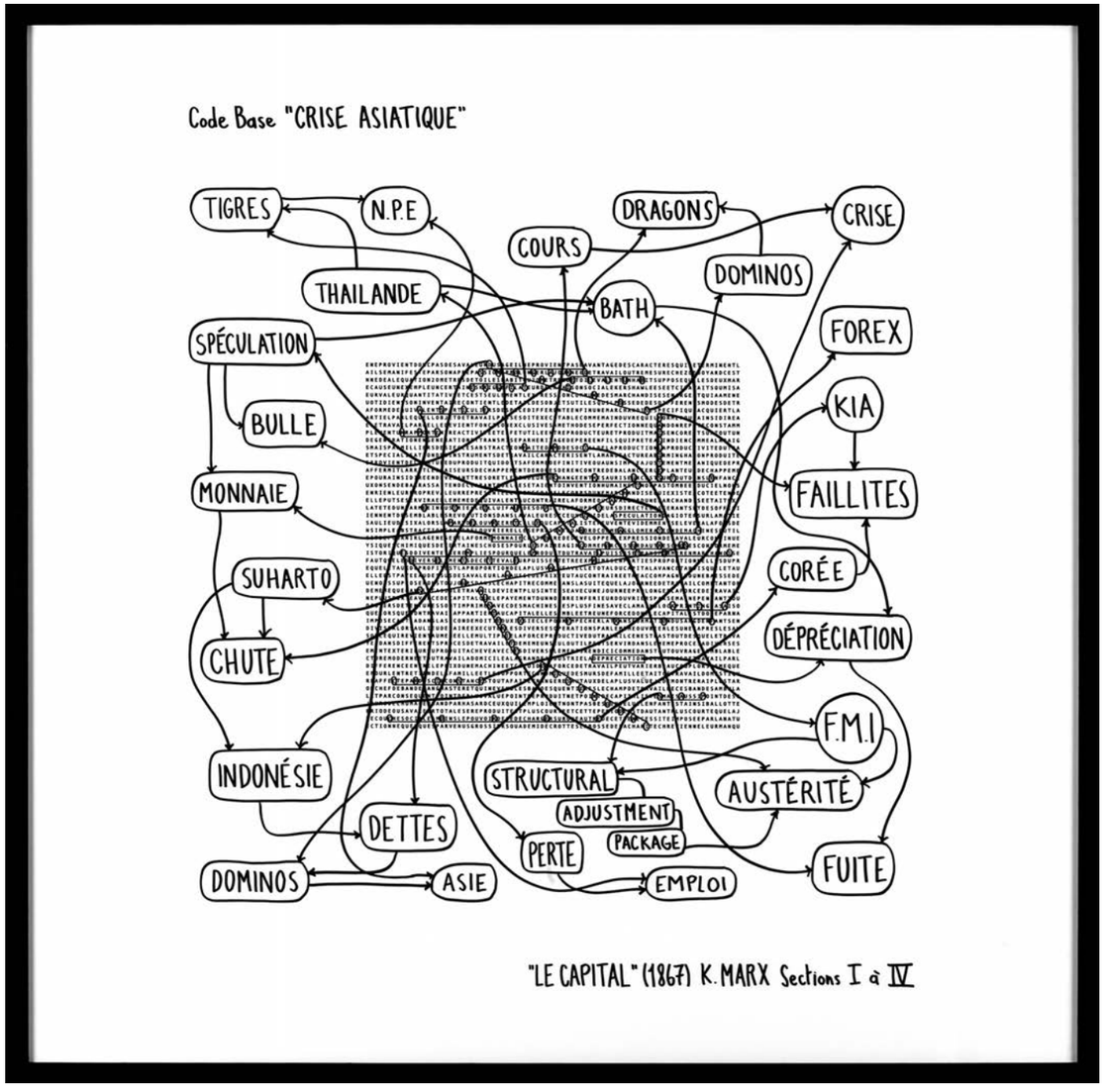
A LA RECHERCHE DU MIRACLE ECONOMIQUE

2006-2007
Encre et impression sur papier
dimensions variables
édition de 3

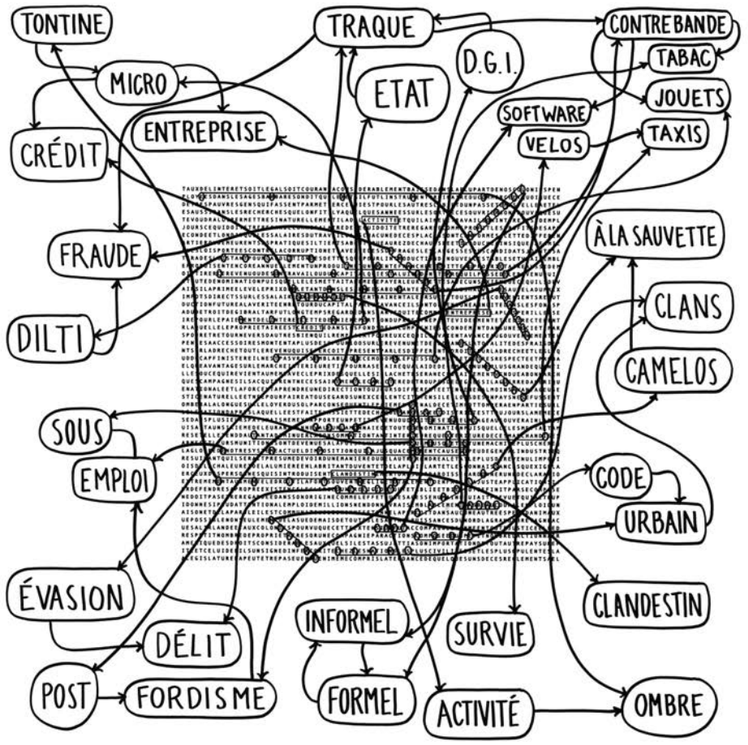
«In search of Economic miracle»
Drawings, Ink and print on paper
variable dimensions
édition of 3

Dans cette série de dessins, les grands textes de la pensée économique moderne (Karl Marx, Adam Smith, David Ricardo...) sont utilisés comme des supports de prédiction.
La méthode de décryptage employée est connue sous le nom de « code de la Bible », un code appliqué par les moines au Moyen Âge pour extorquer des significations cachées aux textes sacrés. Dans les marges du capital ou de la Richesse des nations se déploie ainsi une nébuleuse de mots-clés (dates, faits, personnalités) reliés par des flèches qui matérialisent des rapports d'appartenance ou de cause à effet. Au terme d'un fastidieux travail de déchiffrage, l'artiste dresse le portrait d'une réalité obscure et chaotique, égrenant scandales financiers et crises économiques en lieu et place du miracle attendu.

In this series of drawings the iconic texts of modern economic thinking — Karl Marx, Adam Smith, David Ricardo, et al.— are used to predict the future. The chosen mode of decipherment is known as the "Bible code" and was used by medieval monks to extract hidden meanings from scripture. Thus the artist fills the margins of capital and The wealth of Nations with a diffuse mass of dates, facts and names of personalities linked by arrows pointing up kinships and cause and effect relationships; and the result, at the end of a tedious process of decipherment, is images of an obscure, chaotic reality, a succession of financial scandals and economic crises instead of the hoped-for miracle.

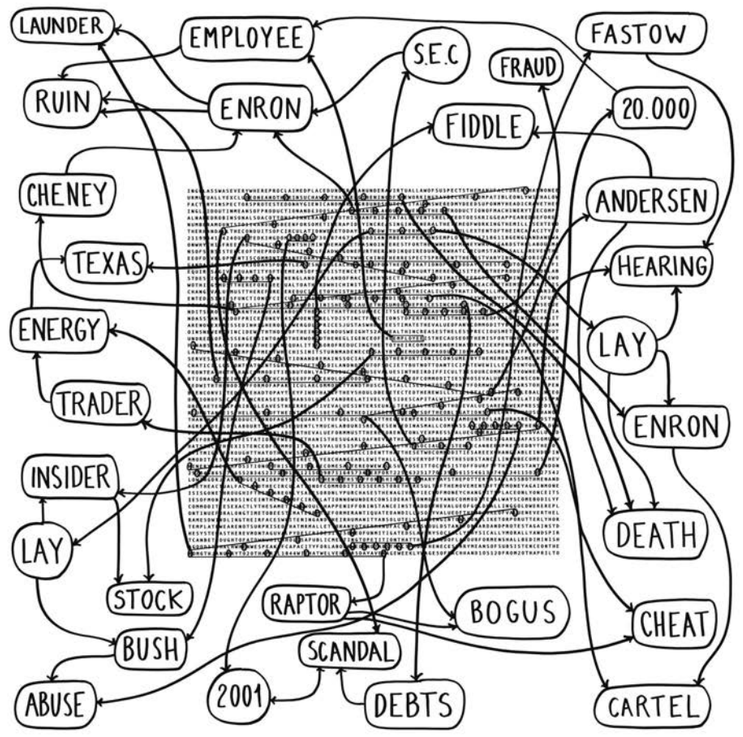


Code Base "SECTEUR INFORMEL"

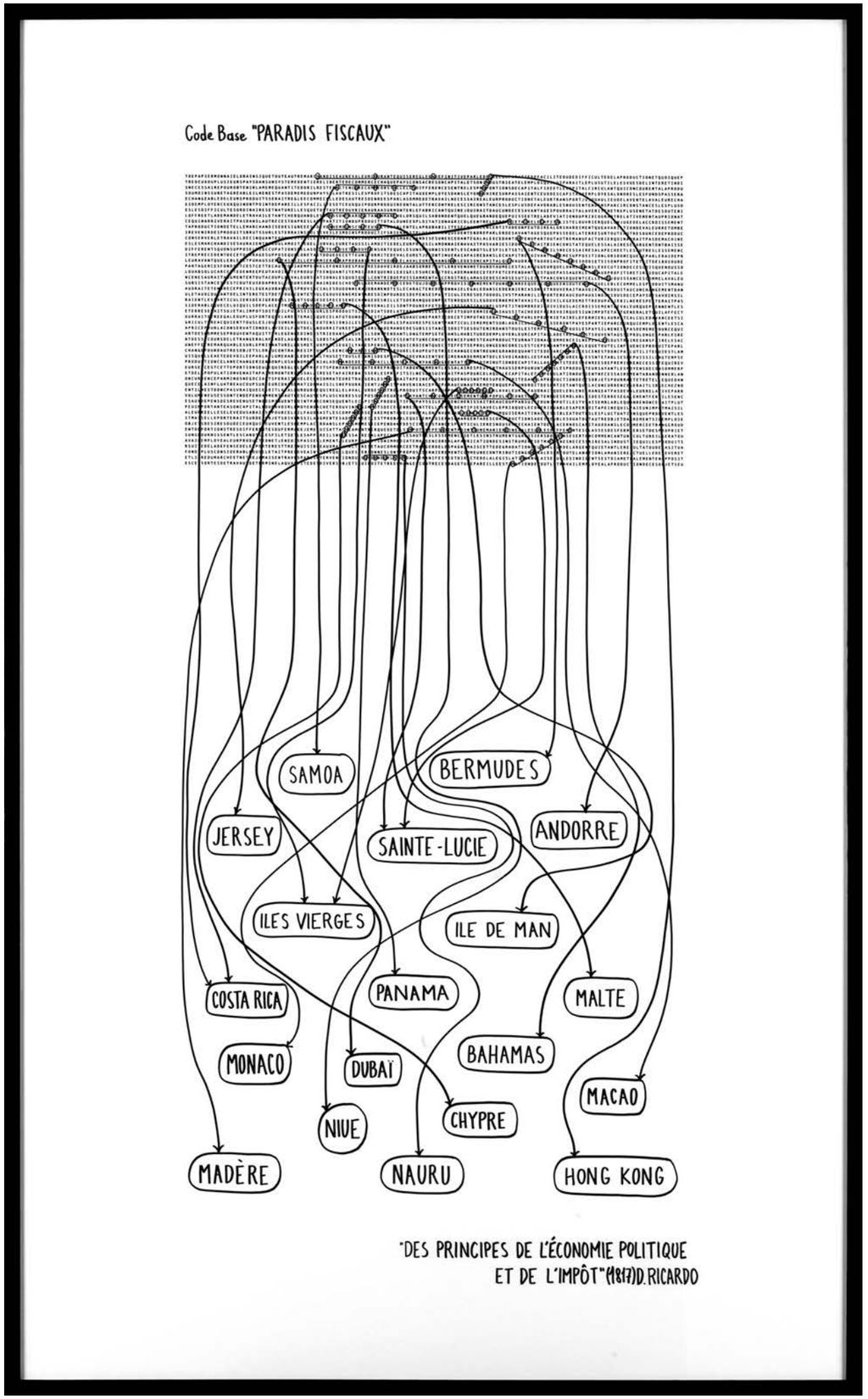


"RECHERCHES SUR LA NATURE ET LES CAUSES DE LA RICHESSE DES NATIONS" (1776) A. SMITH

Code Base = "ENRON SCANDAL"



K.MARX "CAPITAL" (1867) Parts I-V



Exposition personnelle de Julien Prévieux "Management of change and conflicts", du 27 janvier au 10 mars 2007, Galerie Jousse Entreprise.

Julien Prévieux's solo show "Management of change and conflicts", from 27th january to 10th march 2007 Jousse Entreprise Gallery

Lettres de non-motivation

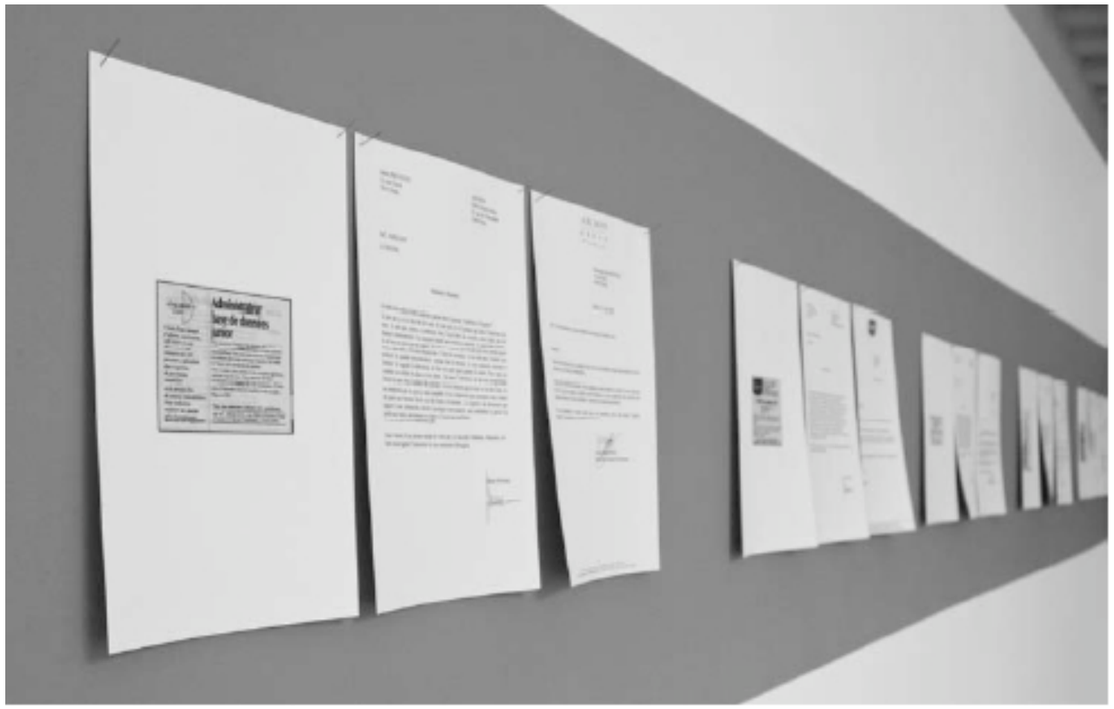
projet en cours depuis 2000
petites annonces, lettres, réponses
format A4

"Non-motivation Letters"
on-going project since 2000
Job offers, letters and replies

A4

Avec cette entreprise menée sans relâche durant plusieurs années, Julien Prévieux répond par la négative à des offres d'emploi récoltées dans la presse. L'absence de motivation, quotidiennement réaffirmée, devient dès lors un travail à temps plein. Chaque missive est prétexte à un exercice de style différent qui stigmatise l'absurdité inhérente à ce type de rituel. De Bartleby au retraité, du paranoïaque au « surbooké », l'auteur endosse une multitude de rôles pour multiplier, avec véhémence, les arguments de son refus. Les réponses des entreprises, automatiques ou personnalisées, alimentent un dialogue de sourds, un délire verbal à travers lequel c'est l'ensemble du système d'embauche qui se trouve pris en défaut.

Tirelessly pursued for several years, this project shows Julien Prévieux saying no to offers of work found in the newspapers. Restated day after day, his absence of motivation becomes a full-time job, with each letter an excuse for a different stylistic exercise attacking the inherent absurdity of this kind of ritual. Bartleby, a pensioner, a paranoiac, a workaholic: the artist / author assumes a host of roles allowing for endlessly vehement reasons for turning down the job in question. The replies sent back by the companies — sometimes automatic, sometimes personal — fuel a dialogue of the deaf, a verbal delirium in which the entire recruitment system is revealed as defective.



vue d'exposition "comment - no comment", Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain, Bignan, 2008.

Exhibition "comment - no comment" Kerguéhennec Domain, contemporary art center, Bignan, 2008.

ARCHON
Group (France)

Filiale d'une banque d'affaires américaine, ARCHON Group (France) est une entreprise de 360 personnes, spécialisée dans la gestion de patrimoine immobilier et de portefeuilles de créances immobilières. Nous souhaitons renforcer nos équipes afin d'accompagner notre fort développement.

Administrateur base de données junior

Vous assurerez l'intégrité des données de la base, le chargement de données provenant d'autres systèmes (via SQLPlus). Vous aurez pour mission d'administrer les données de la base (créée sous Oracle) et de veiller au respect des contraintes du système.

Pour ce poste, vous justifiez d'une première expérience similaire significative. Vous maîtrisez les bases de données et le langage SQL. La connaissance d'Oracle et/ou d'Infomaker (outil de requêtes) serait un plus.

Poste en CDI.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature, sous réf. ABDJ 6/03, à la DRH d'Archon Group (France), 53 rue de Châteaudun, 75009 Paris.

MEDIASYSTEM

Julien PREVIEUX
10, rue Clavel
75019 Paris

ARCHON
DRH Archon Group
53, rue de Châteaudun
75009 Paris

Réf. : ABDJ 6/03

Le 30/03/00,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal “Carrières et Emplois”.
Je jure que je n’ai rien fait de mal. Je jure que je n’ai jamais agi dans l’intention de nuire. Je jure que, même si certaines fois j’ai pu faire des erreurs, cela n’était pas de manière intentionnelle. J’ai toujours mené une existence paisible. Je paye mes impôts. Je ne bois pas plus que de raison (si cela m’est arrivé, je n’ai pas pris ma voiture pour rentrer chez moi). Je ne me drogue pas. J’aime les animaux. Je ne vole pas. J’achète des produits de grande consommation comme tout le monde. Je me connecte souvent à Internet. Je regarde la télévision. Je fais du sport pour garder la santé. Plus tard, je voudrais un enfant ou deux et un chien. J’ai aussi l’intention de devenir propriétaire foncier et peut être d’acheter des actions. J’ai des témoins qui m’ont vu ne rien faire. Je ne comprends pas de quoi je suis coupable. Je ne comprends pas pourquoi vous voulez me punir aux travaux forcés sur des bases de données. Le supplice est démesuré par rapport à mes minuscules erreurs (quelques anniversaires non souhaités, le gazon du jardin mal tondu, une absence ou deux à l’école non justifiées).
Je vous en prie, ne m’embauchez pas.

Dans l’attente d’une réponse rapide de votre part, je vous prie, Madame, Monsieur, de bien vouloir agréer l’expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

ARCHON
GROUP
(France)

Monsieur Julien PREVIEUX
10 rue Clavel
75019 PARIS

Paris, le 12 avril 2000

Objet : Votre candidature au poste d'Administrateur Base de Données Junior

Monsieur,

Nous vous remercions de la confiance que vous avez manifestée envers notre société en nous proposant votre offre de collaboration.

Malgré tout l'intérêt que présente votre candidature, nous sommes au regret de vous informer qu'elle n'a pas été retenue. En effet, si votre formation et votre expérience sont proches des exigences du poste, d'autres candidats y répondent de manière plus précise.

En vous souhaitant un rapide succès dans vos recherches, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

P.O.

Valérie BISSONNIER
Gestionnaire Ressources Humaines

Henkel

A Brand like a Friend

Marques & Technologies

Si notre offre vous intéresse merci de transmettre votre candidature (lettre + CV + prétentions) sous la réf. FAB/09/03 à l'attention de :

HENKEL FRANCE, Nathalie Thevenet 2, rue des Etangs 77140 Saint Pierre les Nemours ou e-mail : nathalie.thevenet @henkel.com

Avec 48 000 collaborateurs dans le monde et un chiffre d'affaires de 9,6 milliards d'euros, notre Groupe spécialiste de la chimie appliquée, est l'un des principaux acteurs du marché des lessives, des colles & adhésifs, des cosmétiques, des produits d'entretien, avec des marques comme MIR, LE CHAT, MINIDOU, SOMAT, X-TRA, DIADERMINE, FA, SCHWARZKOPF...

Pour notre site de production de détergents et produits d'entretien, ceritifé ISO 9002 et ISO 14001 basé à NEMOURS (77), nous recherchons un :

AGENT DE MAITRISE FABRICATION

Au sein d'une organisation en perpétuelle évolution, le titulaire du poste devra faire face à des défis quotidiens pour améliorer la productivité des installations.

Sous la responsabilité du Responsable de Fabrication, le titulaire anime et coordonne l'activité d'une équipe de 5/6 opérateurs de fabrication afin de garantir la réalisation du programme de fabrication en quantité tout en veillant au respect des coûts, des délais, des normes et standards qualité.

Génie des procédés chimiques/Chimie industrielle, vous justifiez de 3 à 5 ans d'expérience dans un poste similaire.

Ce poste s'intègre dans une organisation qui fonctionne en 3x8.

0409004

Julien Prévieux
11, avenue Gambetta
75020 Paris

Henkel France
Nathalie Thevenet
2, rue des Etangs
77140 Saint-Pierre-les-Nemours

Le 10/09/2003

Réf : FAB/09/03

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre proposition de poste d'agent de maîtrise fabrication parue dans le journal « Le marché du travail ». Je suis tout simplement scandalisé par votre slogan « a brand like a friend », slogan que vous n'avez même pas pris la peine de traduire pour vos correspondants francophones. Toujours est-il qu'une compagnie comme la vôtre est loin d'être l'amie de l'homme. En mars 2003 vous déversiez deux tonnes de polluant contenant du nitrate de sodium à Belvedere dans le Kent. Votre entreprise attendit deux semaines avant de prévenir les autorités sanitaires tout en connaissant le danger que peuvent représenter ces produits pour la santé humaine et la vie aquatique. S'il s'agit des « défis quotidiens » auxquels il faut être confronté pour obtenir ce poste je préfère m'abstenir, je ne serais pas le complice de vos méthodes douteuses. Ceci étant dit, je refuse votre offre d'emploi, je ne joins pas mon curriculum vitae et je vous demande de retirer vos propositions de ma vue.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie, Madame, Monsieur, d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

Henkel France S. A.

Monsieur Julien Prévieux
11, Avenue Gambetta
75020 Paris

Date / Date 01/10/03
Réf. / Ref. Votre courrier du 10/09/03

Départ. / Dept. Présidence/Communication
Tél / Phone 01 46 84 94 05
Fax / Fax 01 46 84 92 97
E-mail / E-mail service.communication@henkel.com

Copies : G. Kervendal
N. Thevenet

Objet : votre courrier du 10 septembre 2003

Monsieur,

Nous avons bien reçu votre courrier du 10 septembre 2003 et nous vous en remercions.
Nous regrettons sincèrement la perception que vous avez de notre Groupe.

Pour vous expliquer brièvement notre démarche et qui nous sommes, Fritz Henkel fonda la société Henkel il y a 127 ans en 1876. Il avait peu de moyens mais une vision ambitieuse : créer des produits qui simplifient la vie des gens tout en la rendant plus simple. Notre slogan « Henkel – A Brand like a Friend » est la traduction de la vision de Fritz Henkel, notre fondateur. Elle symbolise que nous produisons des marques et des technologies qui facilitent, améliorent et embellissent la vie de tous.

Vous faites référence à l'événement qui a eu lieu à Belvedère dans le Kent. Nous vous assurons que notre société a pris ses responsabilités, et que nous avons pris toutes les mesures possibles pour éviter que des accidents similaires se reproduisent (aussi bien à Belvedère que sur d'autres sites).
Sachez que Henkel est un Groupe qui se consacre avec beaucoup d'attention au développement durable et à sa responsabilité vis-à-vis de la société. A travers ses marques et technologies conçues dans une optique de développement durable, Henkel désire contribuer à la construction et à la sauvegarde d'une société fondée sur l'économie. Ce faisant, nous voulons privilégier à part égale les aspects économiques, écologiques et sociaux.
Henkel soutient par ailleurs des projets d'aide à l'enfance auprès de ses employés qui sont membres d'associations.

Henkel France S.A.
161, rue de Silly
92100 Boulogne-Billancourt
Cedex
France

www.henkel.fr
Tél : +33 (0) 1 46 84 90 00
Fax : +33 (0) 1 46 84 90 90
Telex : 633 177

Sites de Production :
• Avenue du Général Patton
51000 Châlons-en-Champagne

• Rue Charles Cros
Parc d'Activités de la Fringale
27400 Louviers

• 2, rue des Etangs
BP 539
77140 St. Pierre-les-Nemours

• 133, rue Léon Faucher-BP 227
51058 Reims Cedex

Société Anonyme
au capital de € 115.138.508

Siège Social :
161, rue de Silly
92100 Boulogne-Billancourt
Registre du Commerce :
Nanterre 552 117 590
Siret 552 117 590 00356

072002

Comme vous le savez, Henkel est un Groupe présent dans plus de 75 pays, avec beaucoup de clients internationaux aussi bien que nationaux. Afin de permettre à tous nos employés et tous nos clients de nous reconnaître partout dans le monde, nous avons choisi de maintenir le même slogan, celui-ci donc en anglais. Il nous permet d'être identifiable partout et démontre que nous avons vaincu les frontières nationales.
Par contre, il est évident que toute communication avec nos employés, clients et consommateurs, sera toujours dans la langue nationale, aussi bien dans nos annonces et spots publicitaires, sur nos produits ou tout autre contact.

Nous regrettons que cette offre d'emploi vous ait offensé.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Stéphane de Schryver
Responsable Communication Corporate

Viviane Godin
Président Directeur Général

ARCHON Group (France)

ARCHON Group (France),
a subsidiary of an American
investment bank, is a company
with 360 employees,
specialized in real estate asset
and real estate loan portfolio
management. We are keen to
strengthen our teams to keep
pace with our strong development.

*

Junior
database
administrator

You will be responsible for the base's data integrity, and for loading data originating from other systems (via SQLPLUS). Your specific task will be to manage the base's data (created using Oracle) and to monitor compliance with the system's restrictions.
For this position you will have had similar meaningful initial experience. You are fully acquainted with databases and SQL. Knowledge of Oracle and/or Infomaker (a query tool) would be an added advantage.
Documentation and information centre post.

Please send your application, quoting reference ABDJ 6/03, to the DRH d'Archon Group (France), 53, rue de châteaudun, 75009 Paris.

ARCHON
ABDJ 6/03
DRH d'Archon Group
53 rue de châteaudun,
75009 Paris

Julien Prévieux
10 rue clavel
75019 Paris

30/03/00

Dear Sir, Madam

I am writing to you in response to your advertisement in "carrières et Emplois" [careers and Jobs). I hereby swear that I have done nothing bad. I swear that I have never done anything with the intention of causing harm. I swear that, even if at times I might have made mistakes, it was never in a deliberate way. I have always led a quiet life. I pay my taxes. I do not drink more than is good for me (if I have happened to, I have not used my car to drive home in). I do not use drugs. I like animals. I do not steal. I buy everyday consumer articles like everyone else. I often log onto the Internet. I watch television. I do some physical exercise to keep my health in good shape. Later on I would like to have a child or two, and a dog. It is also my intention to become a landowner and perhaps buy some stocks and shares. There are people who have seen me doing nothing. I do not understand what I am guilty of. I do not understand why you want to punish me with forced labour on databases. The torture is out of all proportion in relation to my tiny mistakes (one or two unwanted birthdays, the garden lawn not well mown, a day or two when I skipped school for no good reason).
I beseech you, please do not take me on.

I look forward to a swift reply from you, and remain,
yours faithfully

Julien Prévieux

ARCHON Group (France)

Mr. Julien Prévieux
10 rue clavel
75019 Paris

Paris, 12 April 2000

Re: Your application for the post of Junior Database Administrator

Dear sir

Thank you for the trust you have shown in our company, as evidenced by proposing yourself as a candidate for the above position.

We nevertheless regret that, in spite of your interesting application, we cannot consider you as a candidate for this post. Your training and experience actually tally closely with the requirements of the job in question, but other candidates have responded in a more precise way.

We wish you swift success in your quest for a job, and remain,
Yours faithfully

Valérie Bissonnier
Human Resources Manager

Henkel
A brand like a friend

Brands & Technologies

If our offer is of
interest to you, please
send your application
(letter + CV + expectations)
using the ref. FAB/09/03
for the attention of:
HENKEL FRANCE
Nathalie Thevenet
2 rue des Etangs
77140 Saint Pierre de Nemours
or e-mail:
nathalie.thevenet@henkel.com

With 48,000 associates worldwide, and a turnover of 9.6 billion euros, our Group, which specializes in applied chemistry, is one of the leading figures in the market for detergents, glues and adhesives, cosmetics, maintenance and upkeep products, with brands such as MIR, LE CHAT, MINIDOU, SOMAT, X-TRA, DIADERMINE, FA, SCHWARZKOPF...

For our detergent and maintenance and upkeep product site, certified ISO 9002 and ISO 14001, based in Nemours (77), we are offering a:

LOWER MANAGEMENT POSITION
IN THE MANUFACTURING SECTOR

within an organization that is forever evolving, the holder of this post will have to deal with daily challenges in order to improve the productivity of our installations.

The holder of this post, who will be answerable to the Manufacturing Manager, motivates and coordinates the activities of a team of 5-6 manufacturing operators so as to guarantee the execution of the manufacturing programme quantity-wise, while at the same time complying with costs, deadlines, and specifications and standard's quality.
As an engineer involved in chemical processes/industrial chemistry, you will have had 3-5 years' experience in a similar post.
This post is incorporated within an organization which operates
on a 3X8 basis.

Henkel France
Nathalie Thevent
2 rue des Etangs
77140 Saint-Pierre-de-Nemours

Julien Prévieux
11 avenue Gambetta
75020 Paris

Ref: FAB/09/03
10 september 2003

Dear sir, Madam

I am writing to you in response to your job offer for the lower management position in the manufacturing sector, as advertised in "Le marché du travail". I am quite simply scandalized by your slogan "A brand like a friend", which you have not even taken the trouble to translate for your French-speaking correspondents. The fact remains that a company like yours is far from being man's friend. In March 2003 you discharged two tons of pollutant containing sodium nitrate at Belvedere in Kent (UK). Your company waited for two weeks before advising the health authorities, while well aware of the danger that these products may represent for human health and aquatic life. If what is involved here is the "daily challenges" which must be faced in order to land this job, I prefer to abstain, for I shall not be an accomplice to your dubious methods. This said, I am refusing your job offer, I am not enclosing my curriculum vitae, and I request that you remove your proposals from my sight.

I look forward to your response, and remain,
Yours faithfully

Julien Prévieux

Henkel
A brand like a Friend
etc.

Re: your letter of 10 september 2003

Dear sir,

Thank you for your letter of the 10 september 2003. We are sincerely sorry about the way you perceive our Group.

By way of a brief explanation of our approach and who we are, Fritz Henkel founded the Henkel company 127 years ago in 1876. He had little money but an ambitious vision: to create products which simplify people's lives. Our slogan: "Henkel--A brand like a Friend" is the translation of our founder, Fritz Henkel's vision. It symbolizes the fact that we produce brands and technologies which facilitate, improve and embellish life for all of us.

You make reference to the event which occurred at Belvedere in Kent. We can assure you that our company assumed its responsibilities in this matter, and that we have taken all possible steps to avoid similar accidents recurring (both at Belvedere and at other sites). You should know that Henkel is a Group which is most attentively devoted to sustainable development and its responsibility to society. Through its brands and technologies devised with a keen eye on sustainable development, Henkel wishes to contribute to the construction and preservation of a society based on the economy. In so doing, we are keen to attach equal importance to economic, ecological and social aspects. Furthermore, Henkel supports child aid projects among its employees who are members of associations.

Henkel
A brand like a friend
etc.

As you are aware, Henkel is a group which is present in more than 75 countries, with many international and national clients. In order to enable our employees and all our clients to recognize us anywhere in the world, we have chosen to keep the same slogan, which accordingly remains in English. It permits us to be identifiable here, there and everywhere, and shows that we have overcome national frontiers.
On the other hand, it is clear that all communications with our employees, clients and consumers will always be in the national language, both in our advertisements and publicity spots, and on our products, as well as for any other kind of contact.

We are sorry that this job offer offended you.

Yours faithfully

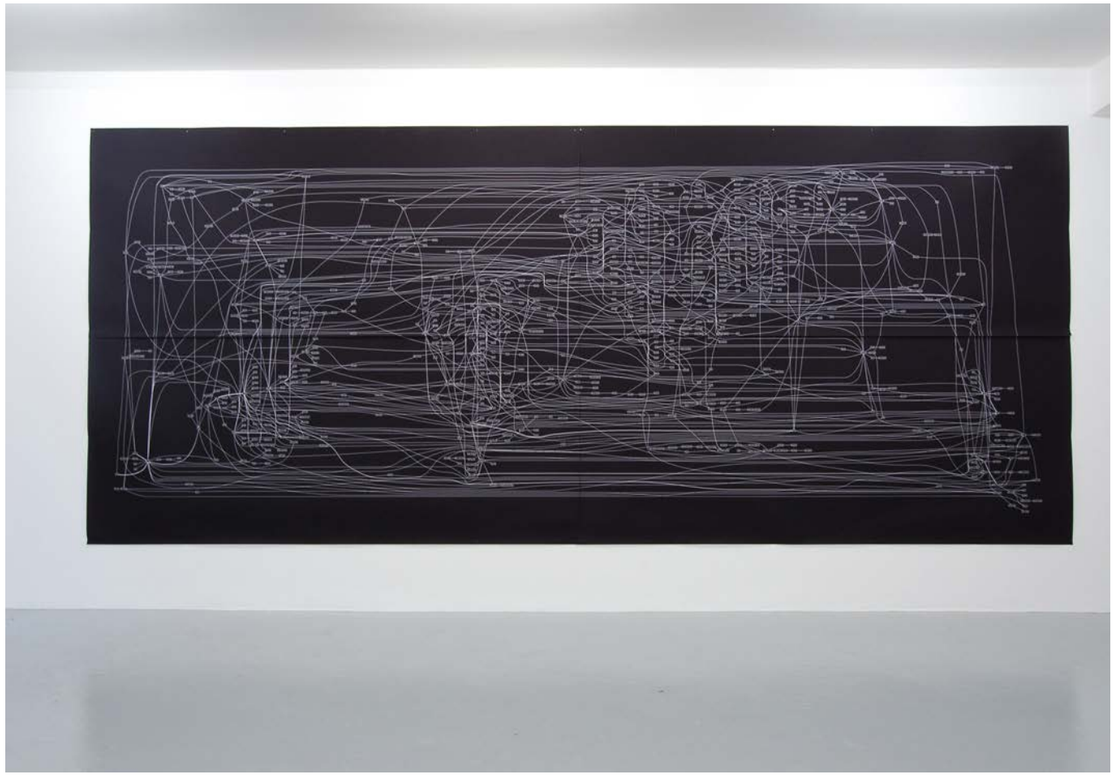
La somme de toutes les peurs

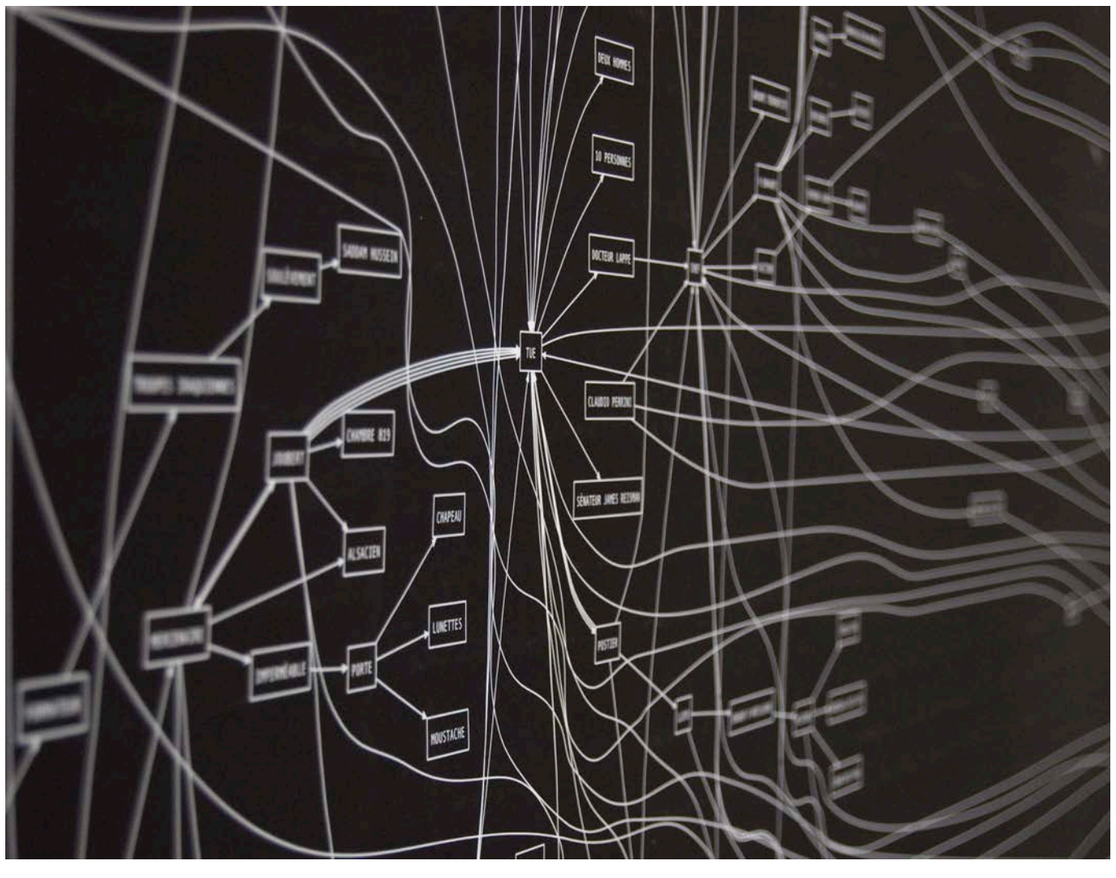
2007
impression sur papier
530 x 210 cm

"The sum of All Fears"
Print on paper
208,6 x 82,7 inches

Les scénarios de films dits de « sécurité nationale » sont réécrits puis compilés. De La somme de toutes les peurs à Invasion Los Angeles en passant par Ultime décision ou War Games, ces films décrivent tous une menace - qu'elle soit naturelle, humaine ou extra-terrestre. L'ensemble de leurs synopsis est retraité par un logiciel « d'aide à la décision », habituellement utilisé par l'armée pour démêler des situations complexes. L'arbre de décision obtenu ressemble aux cartes d'état-major que l'on voit dans ces films mais il prend ici la forme d'un immense schéma aux méandres infinis. Les faits sont refondus en un imbroglio de lignes et de termes qui se croisent en quelques « nœuds » significatifs. La tentative de clarification produit paradoxalement une grande confusion, sorte d'ultime scénario paranoïaque.

Here the scenarios of what are called "national security" films are rewritten and brought together. The Sum of All Fears, Invasion Los Angeles, Final Decision and War Games all describe a threat, whether from nature, people or extra-terrestrial forces. Julien Prévieux processes their synopses with decision support software normally used by the army for sorting out complex situations. The resultant decision-making diagram looks like the military maps we see in this kind of film, but in fact has become a huge, endless maze, in which the facts merge into a tangle of lines and terms that intersect at significant "nodes". Paradoxically, then, the attempt at clarification produces a state of total confusion, a kind of ultimately paranoid scenario





Le véritable modèle 63

2008
Divers matériaux
251 x 163 x 100 cm

"The true model 63"
mixed medias
98,8 x 64,2 x 39,4 inches

Le 22 novembre 1963 à Dallas, Lee Harvey Oswald tire sur John Fitzgerald Kennedy depuis un dépôt de livres. Par la suite, la fenêtre du tireur est retirée du cinquième étage du bâtiment et exposée plusieurs années dans le musée consacré à l'assassinat du président américain. En 2007, alors qu'elle est vendue aux enchères, le deuxième propriétaire du bâtiment en conteste l'authenticité et affirme être en possession de la véritable fenêtre. En 2008, Julien Prévieux fabrique une troisième fenêtre « plus vraie que nature » à partir des instructions du conservateur du Sixth Floor Museum, des images d'archives et du rapport de la commission Warren. Placé sur socle et sous vitrine, l'objet du crime devient sculpture, lointain écho à la Fresh Widow de Marcel Duchamp. Chez Julien Prévieux, la fenêtre à guillotine est transparente et légèrement ouverte, mais loin de nous aider à y voir clair, elle opacifie encore la réalité qu'elle recouvre, s'offrant comme une fausse preuve et comme support de toutes les spéculations.

In Dallas on 22 November 1963, Lee Harvey Oswald shot John F. Kennedy from a book repository. Subsequently the window from which Oswald fired was removed from the sixth floor of the building and exhibited for several years in the museum devoted to the assassination of the American president. When the window was sold at auction in 2007, the building's new owner contested its authenticity, saying the true window was in his possession. In 2008 Julien Prévieux made a third window, "better than the real thing", based on specifications provided by the curator of the Sixth Floor Museum, archival images and the Warren Commission Report. Set on a base in a display cabinet, it has become a sculpture and a distant echo of Marcel Duchamp's Fresh Widow. In the Prévieux version the sash window is transparent and slightly open; but far from giving us a clearer view, it renders the real situation still more opaque with its status as fake evidence and a medium for limitless speculation.

Vue d'exposition "comment - no comment", Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain, Bignan, 2008.

Exhibition "comment - no comment" Kerguéhennec Domain, contemporary art center, Bignan, 2008.

LE LOTISSEMENT

2008
médium, acrylique
environ 250 x 200 x 150 cm chaque construction

"The Housing Estate"
MDF, acrylic
approximatly 98,4 x 78,7 x 59 inches

si la cohabitation de plusieurs architectures engendre ce qu'il convient de dénommer l'aménagement du territoire, la dimension des « cabanes » de Julien Prévieux entretient une ambiguïté entre mobilier et
immobilier, entre sphère privée et façade publique, entre l'intériorité du retrait et l'extériorité de l'extrait. Il ne s'agit pas tant d'architectures remarquables, d'habitations principales mais plutôt de lieux annexes, là où habiter n'est pas la préoccupation, là où il est possible d'échapper à la cohabitation. Le Lotissement propose une modélisation de ces espaces en creux que furent laboratoire, bureau, atelier de personages aussi illustres que G. M ahler, L. wittgenstein, A. G . Bell ou V. woolf. Ce sont les lieux du retrait où la pensée se met en acte, desquels est livrée l'enveloppe, l'image d'une pensée mise en musique, en texte ou en objet.
Le Lotissement serait l'interface entre le retrait et l'extrait. Rassembler ces architectures serait penser un aménagement du territoire de la pensée, autrement dit penser une politique publique de l'engagement personnel.

If the coexistence of different kinds of buildings is the basis of what we agree to call territorial planning, the size of Julien Prévieux's "cabins" maintains an ambiguity between furniture and real estate, private sphere and public facade, the inwardness of withdrawal and the outwardness of extrication. These are not so much outstanding buildings or main homes as annexes, places for which residing is not the concern, places where one can escape from coexistence. The Housing Estate offers a modelling of the concave spaces that served as laboratory, office or workshop for such celebrated figures as Gustav Mahler, Ludwig Wittgenstein, Alexander Graham Bell and Virginia Woolf. These are the withdrawal places in which thought becomes deed, from which is delivered the envelope, the image of a thought transformed into music, text or object. The Housing Estate can be seen as the interface between withdrawal and extrication. Bringing these buildings together can be seen as thinking out the territorial planning of thought; in other words, of thinking out a public policy of personal commitment.

Exposition "Think Park" au centre d'art contemporain La synagogue de Delme, du 18 octobre 2008 au 1er février 2009.

"Think Park" exhibition at the contemporary art center La synagogue de Delme, from 18th october to 1st février 2009

Exposition “Think Park” au centre d’art contemporain La Synagogue de Delme, du 18 octobre 2008 au 1er février 2009.

“Think Park” exhibition at the contemporary art center La Synagogue de Delme, from 18th october to 1st février 2009

Exposition “Think Park” au centre d’art contemporain La Synagogue de Delme, du 18 octobre 2008 au 1er février 2009.

“Think Park” exhibition at the contemporary art center La Synagogue de Delme, from 18th october to 1st février 2009

LE LOTISSEMENT

Maquette du projet échelle 1:10

2009
6 maquettes sur 3 socles gris , polyamide
environ 20 x 20 x 15 cm

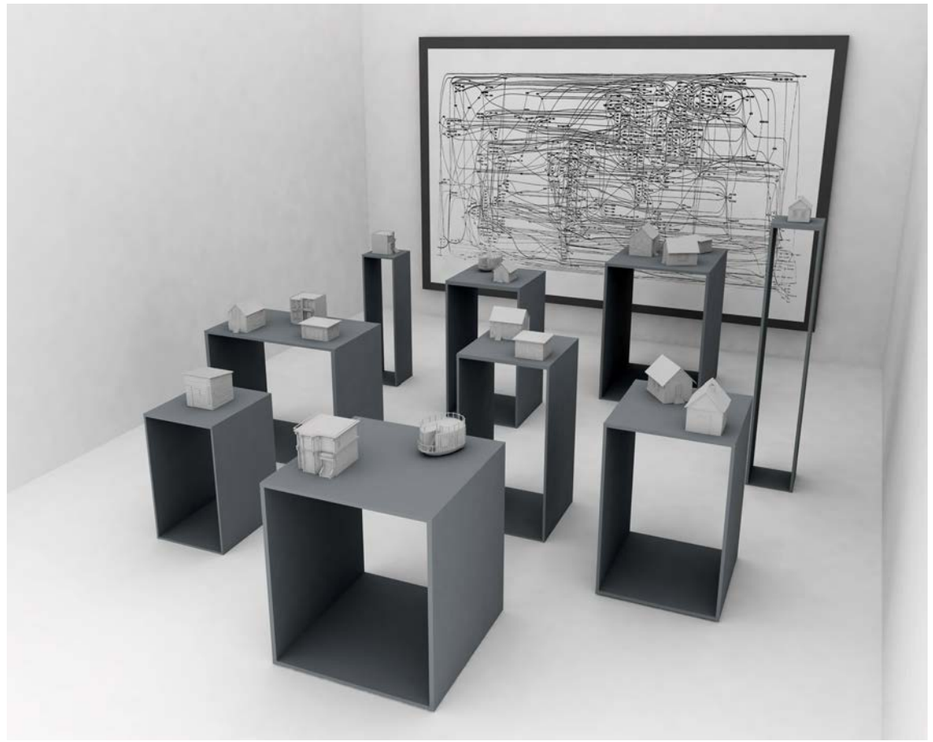
"The Housing Estate"
6 1:10 scale model of the project on a grey base, polyamide
approximatly 7,9 x 7, 9 x 5, 9 inches

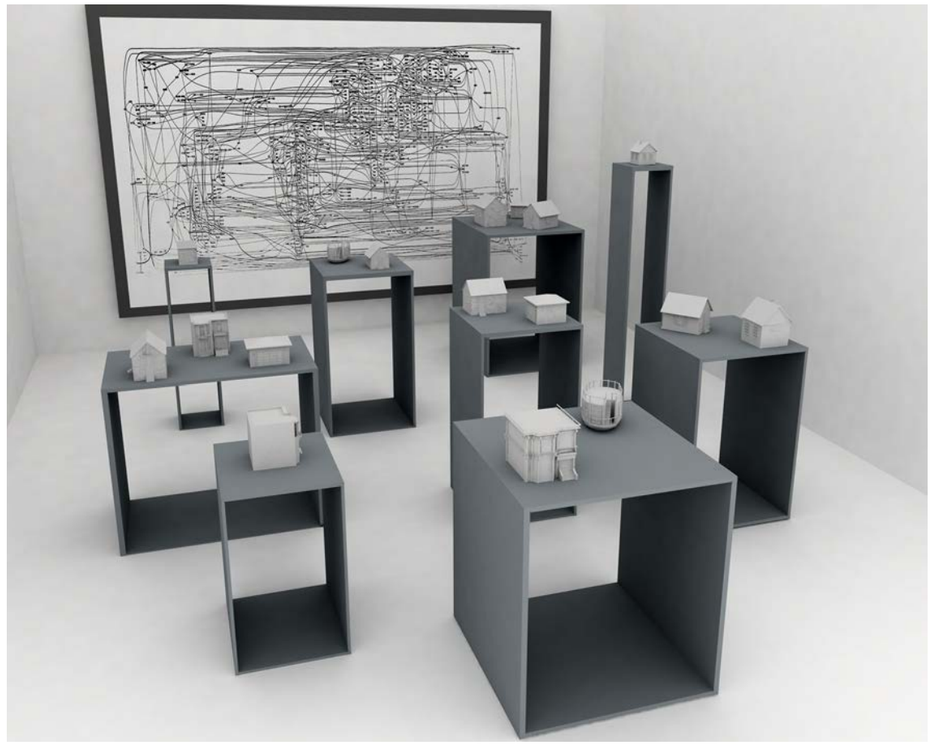
Extrait de Think Park - article de Raphaël Brunel pour 02

En s'intéressant aux lieux d'émergence des idées, Julien Prévieux met à jour, exhumée des strates des livres d'histoire, biographies et autres mythologies, une forme insolite de la matière grise. Au chemin, métaphore d'une déambulation et d'un romantisme intellectuels à ciel ouvert, il privilégie le cadre solitaire et privé, cette grotte des temps modernes qui jouxte d'ordinaire la maison : la cabane, le garage, la remise, autant d'architectures réalisées sans plans ni fondations, dans lesquelles artiste, philosophe ou scientifique se retiraient pour travailler. Il les reproduit à l'identique et à échelle réduite, les peint dans un gris qui rappelle moins la maquette que le logiciel informatique qui les a formalisées. Le lieu d'exposition devient ainsi le théâtre d'un improbable conciliabule entre Ludwig Wittgenstein, Alexander Graham Bell, Virginia Woolf et Gustav Malher, d'un pôle de pointe dédié à la pensée - un de ces ambitieux projets pluridisciplinaires dont on nous promet toujours plus. Pourtant, de ce Lotissement rien ne semble filtrer ni émaner. Les façades restent étrangement muettes, refermées sur elles-mêmes. Le Lotissement de Julien Prévieux hésite ainsi entre ville fantôme, parc de monuments miniatures type châteaux de la Loire et Think tanks, ces laboratoires d'idées où des experts œuvrent pour le bien commun. Il est tour à tour hommage à une architecture mineure, monument de l'histoire des idées et simple document, outil didactique d'une politique muséale.

Extract of Think Park- an article by Raphael Brunel for 02

By his interest in places that inspire thought, Julien Prévieux brings to the fore, resurrected from layers of history books, biographies and other myths, an unusual form of grey matter. On the way, (metaphor of a cerebral stroll and romanticising in the open-air) he opts for the solitary and private place, that cave of modern times close to the average house: the hut, the garage, the garden shed, so many structures built without plans or foundations, in which many an artist, philosopher and scientist have retired to work. He reproduces them identically on a small scale and paints them a grey which makes them look less like a maquette than the software programme that formalised them. The exhibition place thus becomes the theatre of an improbable secret meeting between Ludwig Wittgenstein, Alexander Graham Bell, Virginia Woolf and Gustav Malher, of a state-of-the-art place dedicated to thinking - one of those ambitious interdisciplinary projects we are always being promised more of. However, nothing appears to filter out or emanate from this Lotissement/housing development. The façades remain strangely silent, closed in on themselves. The Lotissement by Julien Prévieux wavers between ghost town, a park of miniature monuments such as the chateaux of the Loire, and think tanks, those idea laboratories where experts work for the common good. It is alternately a tribute to small architecture, a monument of the history of inspiration, a simple document and a didactic tool of museum policy





Le corbusier

Alexander Grahambell

Gustav Mahler

Martin Heidegger

Have a Rest

2007
sycomore, hêtre, cuir, médium
350 x 300 x 180 cm

sycomore, beech, leather, MDF
137,8 x 118,1 x 70,9 inches

cette sculpture est une réplique du premier superordinateur imaginé par seymour cray en 1977 pour la NSA (l'agence de sécurité nationale américaine responsable de la collecte et de l'analyse des communications). à l'époque, sa phénoménale capacité de traitement des informations de même que son design coloré et ergonomique en font un symbole d'utopie scientifique et l'instrument clé d'une volonté de contrôle. l'artiste s'attaque à ce monstre technologique pour en offrir une version artisanale, décolorée et vidée de son contenu. cette machine fantôme apparaît à la fois comme une ruine, un totem, et un simple meuble sur lequel les visiteurs peuvent venir se reposer.

This sculpture is a copy of the first supercomputer designed by seymour cray in 1977 for the NSA, America's national agency for the collection and analysis of transmitted information. At the time its phenomenal information processing capacity, together with its brightly coloured, user-friendly design, made it a symbol
of the scientific utopia and the key tool of the will to control. The artist's version of this technological monster comes in homemade form, discoloured and emptied of its content. This ghost-machine looks simultaneously like a ruin, a totem and a simple piece of furniture on which visitors can have a rest.

Exposition personnelle de Julien Prévieux "Management of change and conflicts", du 27 janvier au 10 mars 2007, Galerie Jousse Entreprise.

Julien Prévieux's solo show "management of change and conflicts", from 27th january to 10th march 2007
Jousse Entreprise Gallery

MENACE 2 (Machine Educable Noughts and Crosses Engine)

2010
chêne, contreplaqué, métal, toile et billes en terre
200 x 180 x 70 cm

oak, polywood, metal, canvas and ball clay
78,7 x 70,9 x 27,5 inches

MENACE est l'une des premières machines qui apprend. Elle a été crée en 1961 par Donald Michie avec 304 boites d'allumettes implémentant physiquement le principe d'apprentissage par renforcement. L'apprentissage par renforcement consiste à « apprendre » les meilleurs choix possibles dans une situation donnée à partir d'essais et d'erreurs. Les meilleures décisions voient leurs probabilités d'apparition augmenter tandis que les plus mauvaises ont progressivement moins de chance d'apparaître.

Règles d'utilisation :
1- La machine commence toujours et utilise pour toutes les parties le même motif pour jouer. L'attribution du cercle ou de la croix à la machine est définitif après le début de la première partie. On commence par le tiroir en haut à gauche en choisissant au hasard une bille dans le tiroir. C'est le premier coup de la machine qu'on reporte sur l'ardoise centrale. On place ensuite la bille extraite sur le repose-bille du tiroir pour se souvenir du coup de MENACE.

2- L'être humain joue en indiquant son coup sur l'ardoise.

3- On repère sur les tiroirs le motif de la grille produit. Pour réduire le nombre des tiroirs, les grilles sont considérées identiques en appliquant les transformations suivantes :

- rotation des grilles à + ou - 90°
- rotation des grilles à 180°
- symétrie selon l'axe verticale
- symétrie selon l'axe horizontale
- combinaison des symétries et rotations (cf dessins pour les exemples)

On extrait à nouveau au hasard une bille du tiroir correspondant à la configuration des croix et des cercles sur l'ardoise. On reporte ensuite ce coup sur l'ardoise.

5- L'être humain joue en indiquant son coup sur l'ardoise.

4- On continue de la même manière jusqu'à la fin de la partie.
Lorsque la machine gagne, il faut ajouter 3 billes de la couleur correspondant à la bille mise en évidence sur le tiroir.
Lorsque la machine perd, il faut retirer les billes des tiroirs et les mettre dans le sac.
Lorsque la machine fait égalité, il faut ajouter 1 bille de la couleur correspondant à la bille mise en évidence sur les tiroirs.

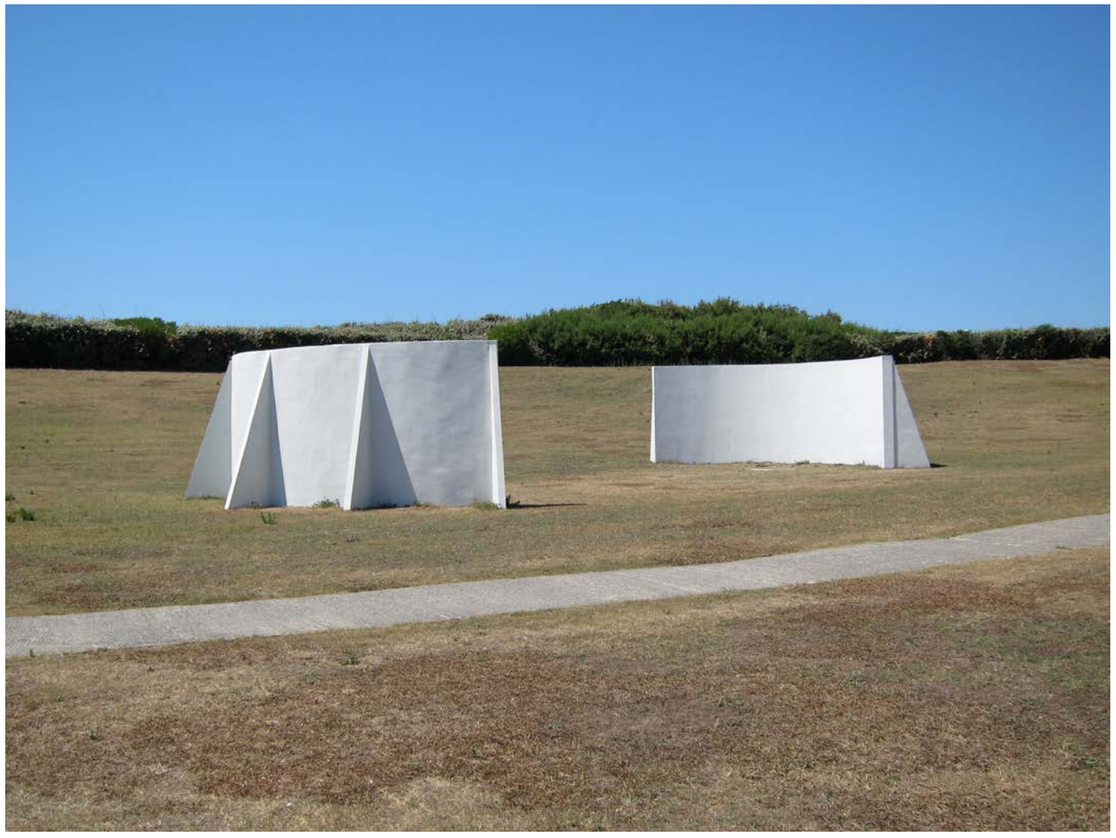
code des différentes couleurs des billes :

Rouge	vert	gris
Jaune	noir	orange
blanc	bleu	violet

Le théâtre clandestin

Parpaings, ciment.
Dimensions : 6,5m x 16m x 2,8 m
conception technique : Kerwin Rolland

cette sculpture en deux parties s'inspire des outils de détection d'avions ennemis utilisés par l'armée anglaise dans les années 20. De gigantesques miroirs sonores en béton, installés sur la côté sud de l'Angleterre, permettaient à un opérateur d'estimer la distance d'avions approchants. Mais avec l'invention du radar et l'augmentation de la vitesse des avions, les miroirs acoustiques sont rapidement tombés en désuétude.
Pour la biennale d'Anglet, Julien Prévieux a réalisé deux répliques de ces instruments obsolètes : s'ils ne jouent plus leur rôle d'outils de surveillance, ils permettent maintenant de communiquer d'un point à l'autre de l'exposition sans hausser la voix. cette ruine technologique trouve ici un nouvel usage aussi quotidien que dérisoire, celui d'un imposant téléphone primitif délimitant une nouvelle aire de jeux.



GLISSEMENT

2004
métal galvanisé
diamètre 350 cm

shift
galvanised metal
diameter: 350 cm

Les glissières de sécurité métalliques sont des équipements urbains standards exploités dans le monde entier depuis les années 1950. ces dispositifs omniprésents constituent un gigantesque réseau d'encadrement des déplacements en même temps qu'ils soulignent des zones de dérapages potentiels. ici, le rail se mord la queue, dessinant un cercle parfait qui joue le rôle d'un enclos et d'un anneau de vitesse : judicieusement placée dans l'espace, cette sculpture minimale devient un obstacle à la circulation du visiteur, qui l'oblige à ajuster sa position.

Metal crash barriers are a standard urban item in use all over the world since the 1950s: omnipresent, they represent a vast protective network for road users while at the same time calling attention to potential hazard spots. Here the rail bites its own tail, forming a perfect circle that functions both as an enclosure and a racetrack. Judiciously placed in the exhibition space, this minimalist sculpture gets in the visitor's way, forcing him to change his path.

"glissement", Jardin des tuileries, FIAC 2007

"shift", Jardin des tuileries, FIAC 2007

post-post-production

2004
vidéo
durée 120 min

vidéo
duration 120''

parce que le monde ne suffit pas, julien prévieux retruque intégralement l'épisode éponyme de la série des « james bond » : chaque plan est agrémenté d'effets spéciaux supplémentaires comprenant explosions, incendies, déferlantes d'eau ou avalanches... ainsi augmenté, le film est ramené à une surface - un écran de fumée d'où émergent ici et là quelques bribes d'action. l'accumulation d'effets visuels crée un nouveau rythme qui se substitue à celui de la narration. adoptant une posture faussement mimétique, l'artiste prolonge la chaîne de production et propose spontanément des « améliorations ». répondant à une logique de surproduction économique plus qu'à une tentation de remake, il surenchérit ad nauseam sur la débauche d'effets propre à l'industrie hollywoodienne pour l'amener à son point d'implosion.

because the world is not enough, julien prévieux reworks in its entirety the james bond film of the same name, supplementing each shot with additional special effects that include explosions, fires, giant waves and avalanches. boosted in this way, the film becomes a kind of surface, a smokescreen from which emerge random scraps of action. the accumulation of visual effects creates a new rhythm which supplants that of the narrative as the artist, pretending to imitate the original, expands the production process with spontaneously suggested "improvements." reacting more to a rationale of economic overproduction than to the temptation of a remake, he heaps on the hollywood effects ad nauseam until the method reaches its point of implosion.

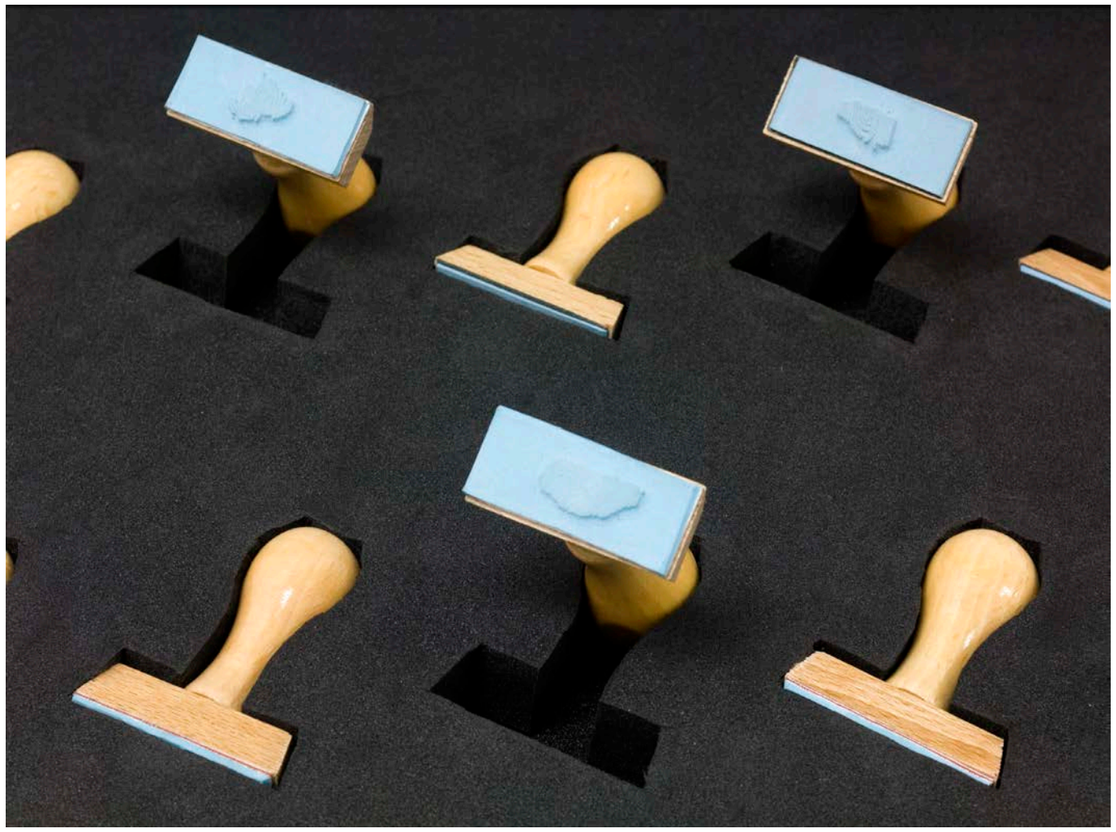
Malette n°1

2006
matériaux divers
50 x 40 cm

"Briefcase"
mixed-media
19,7 x 15,7 inches

La Mallette n° 1 est le résultat d'une action réalisée en mai 2006 au cours de laquelle Julien Prévieux subtilise les empreintes digitales du ministre de l'intérieur. Transformées en tampons encreurs destinés à être utilisés, les empreintes peuvent être reproduites à l'envie. Ce geste de hacker revient à confisquer des procédures de contrôle, de plus en plus marquées par une volonté de rentabilité : capture des données sans consentement préalable, stockage, surexploitation. En suggérant des possibilités d'actions concrètes, l'artiste renverse le rapport de force et met en péril la fiabilité du système.

Briefcase No.1 is the outcome of an action undertaken in May 2006, during which Julien Prévieux obtained the fingerprints of France's Minister for the Interior. Converted into rubber stamps, the prints could then be reproduced ad infinitum, in a hacker-style confiscation of such official control methods as unauthorised seizure, storage and wrongful use of data. In thus suggesting concrete steps that can be taken, the artist reverses the balance of power and jeopardises the reliability of the system.



crash test - mode d'emploi

1998
vidéo
durée 1'40"

«crash test - instructions»
vidéo
duration
1'40"

sur un stand de foire sont vendus des tee-shirts arborant la cible des crash tests automobiles tandis qu'une vidéo de démonstration propose aux spectateurs un comportement modèle à reproduire. on y voit un homme vêtu de l'un de ces tee-shirts se précipiter contre tout ce qu'il croise sur sa route, entrant en collision avec l'architecture, les meubles, les voitures, les passants... ce parcours d'obstacle se décline dans une série de saynètes dont l'humour mécanique et absurde n'est pas sans rappeler un certain cinéma burlesque, strictement visuel et muet. progressivement, la maladresse supposée du personnage se révèle être une confrontation volontaire, parfois violente, destinée à interroger notre capacité d'adaptation à un contexte donné. le geste « manqué », systématisé, se transforme en attitude frondeuse consistant à foncer tête baissée pour mieux ébranler les limites et la stabilité du monde qui nous entoure.

on a fair stand are t-shirts for sale sporting crash tests targets, while a demo video shows viewers a model pattern of behaviour to be reproduced. in it, we see a man wearing one of these t-shirts hurling himself against everything he comes across, colliding with architecture, furniture, vehicles, and passers-by... this obstacle course takes the form of a series of playlets whose mechanical and absurd wit calls to mind a certain kind of burlesque cinema, that is strictly visual and silent. the supposed clumsiness of the character is gradually revealed to be an intentional and at times violent confrontation, designed to question our capacity to adapt to a given context. the "botched", systematized gesture turns into a rebellious attitude consisting in forging on, head down, the better to rattle the boundaries and stability of the world around us.

pendu

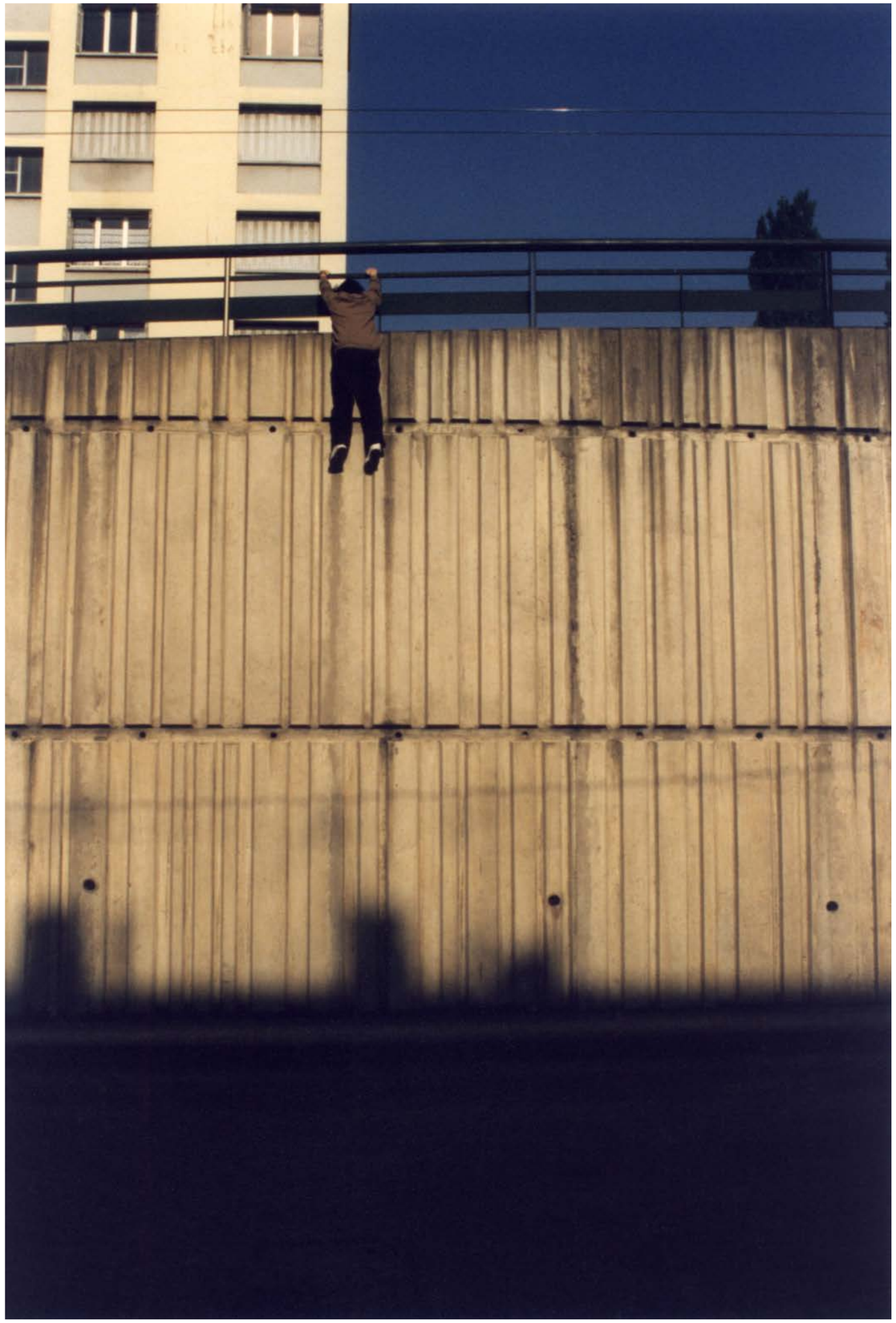
1998
photographies
73 x 110 cm

«HUG»
photographs
28,7 x 43,3 inches

cette série d'images met en scène un face à face inégal où le corps humain se mesure à l'environnement urbain. la « prise de position » de l'individu introduit dans ce rapport un équilibre instable et une tension extrême. la photographie fixe le point de rupture, l'instant qui précède la chute attendue. on ne sait si l'action, par ailleurs bien réelle, relève de l'exploit physique quasi héroïque, de l'acte désespéré ou d'un comique de situation à la buster keaton. vu de dos, le corps devient un motif qui vient s'appliquer sur une surface donnée, tel un parasite. l'espace est ainsi mis à l'épreuve du corps autant que le corps à l'épreuve de l'espace.

this series of images presents an unequal encounter which pits the human body against the urban environment. the "position" taken by the individual introduces an unstable balance and an extreme tension into this relationship. the photograph freezes the point of rupture, the instant that precedes the expected fall. we do not know if the action, which is incidentally quite real, stems from the quasi-heroic physical feat, the desperate act, or a slapstick situation in the vein of buster keaton. seen from behind, the body becomes a motif that is applied to a given surface, like a parasite. space is thus challenged by the body as much as the body is challenged by space.

PIÉ NS



ROULADES

1998

vidéo, 5'40''

«rolls»
video, 5'40''

un individu sort de son lit, tombe dans les escaliers, roule toute la journée dans divers lieux publics avant de rentrer chez lui, le soir, par le même moyen. si cette journée « ordinaire » est indéfiniment répétée, la traversée de la ville (rues, parking, centre commercial...) se fait, elle aussi, dans un mouvement continu. la mise en boucle et la bande-son répétitive viennent renforcer le geste simple et radical, conférant à l'ensemble une dimension hypnotique. la performance physique, difficile mais surmontée, répond moins à une interrogation sur les limites du corps qu'à la nécessité d'inventer de nouveaux comportements et de les inscrire dans une réalité quotidienne.

a person gets out of bed, falls down the stairs, rolls around all day long in various public places, before returning home, in the evening, the same way. if this "ordinary" day is endlessly repeated, the route across the city (streets, carparks, shopping centre...) is enacted, likewise, in a continuous movement. the loop and the repetitive soundtrack bolster the simple, radical gesture, lending the whole a hypnotic dimension. the physical performance, which is difficult but overcome, responds less to a question about the limits of the body than to the need to invent new patterns of behaviour and include them in an everyday reality.

superfly

2004
photographie
87 x 120 cm

photographs
34,2 x 47,2 inches

são paulo, vendredi 30 avril 2004, 17h40.
du 25ème étage du copan building, je souffle sur la ville un gramme de cocaïne.

são paulo, vendredi 30 avril san paulo, friday april 30, 2004, 5:40 pm
from the 25th floor of the copan building, i blow a gram of cocaine over the city

contre-emplois

Le discours critique se figure volontiers l'artiste contemporain comme un opérateur facétieux, affairé au détournement ludique des procédures administratives ou des signes de la marchandise. Laissons à d'autres le soin de dire s'il y a lieu de s'en plaindre ou de s'en réjouir. Que la libre activité du jeu puisse mobiliser les armes de l'humour et de la dérision pour épingler la débilité des industries culturelles et les servitudes du monde de l'entreprise, ou qu'elle ne fasse au contraire qu'en confirmer l'emprise en adoptant à son tour les codes du design et de la publicité, il y a là deux lectures solidaires qui se prêtent mutuellement renfort : une fois abandonnée la posture critique qui le portait à la dénonciation politique de la domination, l'artiste qui prétend jouer double jeu peut toujours être soupçonné de simplement jouer le jeu en se contentant de faire tourner sur elles-mêmes les nouvelles figures de l'aliénation, dans un rapport foncièrement indécidable à ce qu'il prétend ainsi rejouer, en dépit de toutes les torsions, de tous les subtils décalages qui font reconnaître dans ce geste une volonté artistique*.

Julien Prévieux échappe-t-il à cette ambivalence ? La question se poserait si l'œuvre qu'il élabore depuis quelques années s'apparentait clairement à cet avatar « pop » et canulardesque de l'art critique. Mais la singularité et l'intérêt de sa démarche se mesure justement au fait qu'elle déjoue les lectures habituelles et invite à prêter une attention plus fine à la nature des procédés qu'elle invente au fil des pièces.

Julien Prévieux décrit parfois son travail sous l'égide de la « contre-productivité », entendue comme une nouvelle stratégie de résistance. Nous dirions plus volontiers : « contre-emploi », parce qu'il y va d'abord de l'usage que nous faisons des choses, de la manière dont nous en disposons. Cela vaut notamment de tous les dispositifs de contrôle liés aux « rapports de production » contemporains. Mais Julien Prévieux ne s'imagine pas en Bartleby improductif, ou en artiste sans œuvre. Son travail témoigne même à certains égards d'une forme d'hyperproductivisme - quoique le plus souvent déplacé -, doublée d'un perfectionnisme qui confine à la maniaquerie. Ainsi les lettres de « non-motivation » ne sont en aucun cas l'expression d'un involontarisme, encore moins d'une démotivation : elles participent, à leur manière, d'une espèce d'activisme dont il faut maintenant préciser les ressorts.

Nous parlions à l'instant de perfectionnisme. Bien souvent en effet, les projets de l'artiste trouvent leur point de départ dans le désir à la fois direct et obtus d'améliorer un procédé ou de le porter à une puissance supérieure, quitte à le saturer en faisant tourner la machine en surrégime. Parfois, il s'agit seulement de relever un défi pour se prouver à soi-même et aux autres qu'on peut le faire (« t'es cap ? »), et si possible mieux encore. Deux œuvres en témoignent de manière exemplaire.

Avec Post-post-production, il ne s'agit pas d'invoquer la figure de la table de montage pour présenter, une fois de plus, l'artiste en opérateur de signes. On sait que l'« esthétique relationnelle » a fait de la postproduction un de ses paradigmes favoris : l'artiste s'y satisfait du rôle à la fois modeste et grandiloquent de monteur ou de reprogrammateur des formes sociales. Simple relais dans la chaîne de production continuée que nous nommons « culture », il apparaît en même temps, à travers ses divers procédés de montage ou de détourage, comme le génial inventeur de « scénarios » capables de tracer des itinéraires à travers l'ensemble des productions culturelles** . Julien Prévieux n'a évidemment nul besoin de revendiquer un pareil statut : en s'installant d'emblée dans la post-postproduction, il se définit simultanément comme bricoleur, copiste et arrangeur, et cela va sans dire.

Chez lui, le remontage est d'ailleurs moins important par la volonté qu'il affiche de détourner, de déplacer ou d'inverser ironiquement les valeurs d'un produit cinématographique de grande consommation (ici, un James Bond), que par la possibilité qu'il manifeste d'une réappropriation à la fois maladroite (disons, low-tech) et efficace des procédés de fabrication de certains effets spectaculaires qu'il entreprend de pousser encore plus loin dans la direction qu'ils indiquent. Il s'agit en somme d'en rajouter, d'en remettre une et même beaucoup de couches en multipliant, avec les moyens du bord, les incrustations décoratives, comme on « patcherait » un jeu vidéo. Fumées, écoulements de lave, explosions, neige ou pluie tombant en cascade, avalanches, etc., finissent par saturer complètement l'image ; elles opacifient la logique d'enchaînement des actions, au point d'interdire toute lecture narrative. Le bénéfice est clair : à mesure que le « fond » spectaculaire remonte au premier plan et envahit toute l'image, l'action passe au second plan et révèle du même coup son caractère dérisoire et stéréotypé. Mais l'essentiel n'est peut-être pas dans ce pâle effet de vérité, qui ne fait que confirmer ce que nous savions déjà.

Le surrégime équivaut à un changement de régime perceptif : saturation et surenchère conduisent progressivement le spectateur à une hypnose légère. On peut dire, indifféremment, que le plan le plus anodin devient matière à « scène d'action », ou que l'action s'abolit en se trouvant engloutie dans un déluge d'effets spéciaux qui reconduit l'image filmique à l'évidence opaque d'une matière lumineuse et sonore en constante éruption. Dans tous les cas, la logique qui oriente le procédé est entièrement affirmative. A aucun moment il ne s'agit de plagier une œuvre pour en contester l'autorité ou la délégitimer, ni même d'en recombiner les éléments pour y susciter des rapprochements nouveaux, révélateurs des contradictions internes d'une forme d'expression, des rapports de production ou des modes de consommation qui la soutiennent. S'il y a lieu ici de parler d'appropriation, c'est d'abord en vue d'une amélioration, d'une extension ou d'une augmentation du film (un James Bond « tuné », en quelque sorte) : manœuvre qui de fait n'a plus grand chose à voir avec la dénonciation des prestiges du spectacle. Julien Prévieux n'est pas si loin, à sa manière étrangement sophistiquée, des procédés de l'art brut, et Jean-Marc Chapoulie a raison de le décrire comme un « artiste artificier *** ». Avous-le, c'est une pauvre idée du détournement qui nous empêche de le voir.

Deuxième exemple. La vidéo intitulée Roulades doit d'abord se comprendre comme une performance au sens le plus courant de ce terme, celui de la performance sportive. C'était déjà le cas de la série crash Test - Mode d'emploi. Mais il s'agit en même temps d'inventer un nouvel usage, une nouvelle conduite - en l'occurrence, une nouvelle manière de s'insérer et de circuler dans l'espace générique d'une ville de province, avec ses rues et ses passages, ses escaliers, ses parcs, ses ronds-points. La puissance comique de cette performance tient en partie aux contraintes artificielles qu'elle impose à un corps en l'empêchant de marcher pour mieux l'obliger à se déplacer en roulant sur lui-même. Cet exercice de locomotion contrariée, qui commence par se priver des ressources de la station debout en contournant activement les habitudes motrices de la marche, ne serait pas si efficace sans la vaine débauche d'efforts qu'il exige du performeur : en faisant servir ses membres et ses muscles à contre-emploi, en mésusant systématiquement des espaces ou des voies de circulation ordinaires, il monte une nouvelle machine corporelle et insinue du même coup une espèce de devenir-animal incongru dans le sinistre quotidien du décor

* Voir à ce sujet Jacques Rancière, Malaise dans l'esthétique, Paris, Galilée, p. 74 et suivantes.
** Nous faisons bien sûr allusion au livre de Nicolas Bourriaud, Postproduction, Dijon, Les Presses du réel, 2003.

***Art Press, n°344, avril 2008, p. 70.

urbain ou domestique.

Il suffit de suivre la direction suggérée par cette intuition du « contre-emploi » pour se rendre compte, en général, du caractère peu opérant de l'idée de détournement**** . car Julien Prévieux contourne bien plus souvent qu'il ne détourne. Il opère d'ailleurs moins les signes que les codes eux-mêmes, et toutes les procédures (de traduction, de mise en correspondance, de cryptage ou de décryptage) qui les agencent et les distribuent dans l'espace public. Ainsi un programme de conversation couplé à des logiciels de synthèse et de reconnaissance vocales donne lieu à une conversation improbable entre deux ordinateurs. Dans cette version mécanisée du téléphone arabe, la limite entre le bruit et l'information finit par devenir quasiment indiscernable. ou encore, les pictogrammes colorés illustrant les couvertures d'une collection de livres scientifiques, reproduits au format de tableaux par un peintre professionnel, se transforment en œuvres d'abstraction géométrique (F.A.Q.). Par l'effet d'un passage à la limite, le rapport de correspondance symbolique finit par s'inverser, de sorte que c'est maintenant le titre de l'ouvrage, reporté sous forme de légende, qui semble illustrer l'image qui le modélisait dans les codes du design graphique.

Bien entendu, il entre toujours dans l'infiltration ou le court-circuitage des codes une part de violence. Le type de résistance pratiqué par Julien Prévieux consiste, le plus souvent, à retourner contre l'adversaire ses propres armes. sa figure rhétorique privilégiée est celle du retour à l'envoyeur. Il s'agit de reprendre la main, là même où le dispositif semble condamner le spectateur ou l'usager au statut de consommateur ou passif ou de simple « demandeur ». Les Lettres de non-motivation par lesquelles l'artiste répond à des offres d'emploi comme si elles lui étaient personnellement adressées en sont l'exemple le plus frappant, et sans doute le mieux connu. on peut toujours interpréter ces petits pièges patiemment montés (près d'un millier de lettres envoyées pour un taux de retour dérisoire) dans le sens d'une dénonciation ravageuse du monde de l'entreprise et de la machine bureaucratique. Mais le plus intéressant est de voir comment le parasitage de cette machine produit parfois d'étranges devenir, lorsqu'au détour d'une réponse personnalisée, une relation formelle et désaffectée se trouve temporairement réhumanisée sur la base d'un simple malentendu.

Dans tous ces exemples, il ne s'agit pas d'inverser les valeurs, de casser les code ou de les renverser, mais, en suivant et parfois en amplifiant les formes dans lesquelles ils se donnent, de les déporter au-delà d'eux-mêmes, dans des contextes d'usage inhabituels qui les forcent à varier leurs effets. c'est l'art du hacker, qui fait toujours sentir la main, le tour de main, là même où la procédure semble le plus clairement automatisée.

Répétons-le, « contre-emploi » indique deux choses : le contournement et le mésusage systématique. contourner - comme on tourne une difficulté -, plutôt que détourner. Par exemple, contourner les règlements en s'installant dans leurs interstices, comme dans Eclairage illicite. si la loi interdit l'usage de certains codes visuels dans l'espace public, on peut toujours en proposer un tracé phosphorescent qui ne se voit que la nuit, quand personne ne regarde. De même, on peut créer une base de données en libre consultation à l'intention des usagers des digicodes, ou encore diffuser sous la forme de tampons, après les avoir scrupuleusement recueillies, les empreintes digitales d'un Ministre de l'Intérieur entre temps devenu Président (là encore, au-delà de la critique des dispositifs de contrôle biométrique, il y a l'évidence de la performance : il fallait le faire...).

**** sur cette notion et sa généalogie, voir l'article de Laurent Jeanpierre, « Retournements du détournement », critique, numéro spécial « copier, voler : les plagiaires », août-septembre 2002, p. 645-659.

contourner, mésuser, c'est - on l'a dit - saturer, faire tourner la machine en surrégime. c'est aussi déjouer l'emprise du code en le faisant tourner à vide, comme une machine à laver dont on aurait ôté la charge. À la recherche du miracle économique : la lecture paranoïaque des classiques de l'économie politique, amplifiée par l'application aveugle d'un procédé généralement utilisé pour décrypter la Bible, finit par brouiller le message, en quelque sorte par excès de clarté. une fois de plus, c'est un changement de régime de signes qui affecte l'ensemble du dispositif, lorsque le texte devient rébus ou message chiffré : l'affolement herméneutique produit par le mésusage de la procédure d'encodage/décodage fait basculer la logique linéaire de la lecture vers une forme d'organisation diagrammatique. Dans les marges du texte, ou sur son corps, des constellations de mots cerclés, reliés par des connecteurs au statut indéterminé, constituent une nouvelle trame qui ne cartographie plus rien de précis mais s'offre comme un équivalent formel du réel économique. Tout s'y tient dans un état de surfusion : le discours fait tableau. cette stratégie est à l'œuvre, de manière plus explicite encore, dans La somme de toutes les peurs, fresque produite par l'application d'un logiciel d'aide à la décision à des synopsis de films hollywoodiens. Là aussi, le contre-emploi se manifeste d'abord par un effet de saturation paranoïaque : quand tout fait sens, quand tout se connecte à tout pour traduire la menace d'une catastrophe imminente, le flot des signes finit par provoquer une congestion, « un blocage de l'hémisphère gauche », comme dit l'artiste en d'autres circonstances en décrivant sa stratégie de résistance à la fois frontale et oblique.

Qu'une telle stratégie soit capable de produire des formes autant que des usages, chacun pourra en juger en parcourant les pages qui suivent.

Elie During

wilful misuse

Today's critical discourse is only too ready to pigeonhole the contemporary artist as a prankster busily and playfully subverting bureaucratic procedures and merchandising emblems. whether this is cause for complaint or rejoicing is for others to decide. one may consider that the activity of "free play" enables artists to effectively turn the weapons of humour and mockery against the idiocies of the culture industry and enslavement by the business world. on the contrary, it may be said to only strengthen their hold on us through implicit adoption of design and advertising codes. These, however, are two mutually reinforcing points of view, for once he abandons the critical stance underpinning his political denunciation, the artist who claims to be playing a double game lays himself open to suspicion of simply playing the game, of diverting himself with the new embodiments of alienation in a supposedly replayed relationship that remains fundamentally ambiguous despite all the twists and all the subtle discrepancies pointing to an artistic urge behind this course of action.*

Is Julien Prévieux free of this ambivalence? The question would be relevant if the oeuvre he has been building for some years now was clearly part of the "pop", practical-joke version of critically-inflected art. But the singularity and interest of his agenda must be looked at in the light of the way it eludes the habitual readings and calls for closer attention to the nature of the processes it invents from one work to the next.

Prévieux sometimes describes his work as an exercise in "counter-productivity", by which he means a new resistance strategy. I would be more inclined to speak of "wilful misuse", for the primary issue here is the use we make of things, the way we avail ourselves of them; and this is especially true of all systems of control having to do with today's "production relationships". But Prévieux doesn't see himself as some unproductive Bartleby or artist-without-an-oeuvre. In some respects his work even signals a kind of (most often inappropriate) overproductivism, together with a perfectionism not far removed from the obsessional. His "non-motivation letters", for example, are in no way an expression of unwillingness and even less of a flagging of interest: in their own way they are part of a form of activism whose motivations I shall proceed to outline.

I mentioned perfectionism a few lines earlier. It's often the case that this artist's projects have their starting point in a direct, if obtuse urge to improve a process or push it up a notch, even if this involves overloading and over-revving the mechanism. other times it's simply a matter of proving, to himself and others, that he's equal - and better still, more than equal - to some given challenge. Two works provide exemplary illustrations of this.

*Post-post-production doesn't involve using the editing-table image to present the artist as, yet again, a manipulator of signs. we know that "relational aesthetics" has made postproduction one of its pet paradigms, with the artist settling for the simultaneously modest and grandiloquent role of editor or reprogrammer of social forms. A mere link in the ongoing production chain we call "culture", he nonetheless emerges, via his various editing and routing processes, as the brilliant inventor of "scenarios" capable of establishing itineraries across the cultural production landscape**. Prévieux clearly has no need to claim this kind of status: by moving directly into postproduction he defines himself as, simultaneously, bricoleur, copyist and arranger - in a way that goes without saying.*

In his case the improvement process is less important for its frank determination to hijack, displace or ironically stand the values of a mass-market movie product - here a James Bond film - on their head, than for its demonstration of the possibility of a clumsy (call it low-tech) yet effective reappropriation of certain spectacular effects the artist sets out to push still further in the direction they're pointing in. In brief it's a business of augmenting, of adding a fresh layer (and maybe lots of them) by using available means to key in one decorative inlay after another, like someone patching a video game. Following each other in an endless avalanche, smoke, lava, explosions, rain and snow ultimately saturate the image, obscuring the logical sequence of the plot to the point of blocking any narrative interpretation. The benefit is clear: as the spectacular "backdrop" advances into the foreground and takes over the image completely, the plot retreats into the background, revealing as it goes its pitifully stereotyped character. But maybe the most important thing is not to be found in this pale reflection of the truth, which only confirms what we already knew.
*This over-revving is the equivalent of effecting a shift in the viewer's perceptual capacity, with overkill and saturation gradually inducing a lightly hypnotic state. It's as if, indiscriminately, the tritest shot can become material for an "action scene", or the plot be cancelled out as it's engulfed in a deluge of special effects that reduce the filmic image to the blatant opacity of light and sound in a state of constant eruption. whatever the case, the artist's underlying rationale is entirely affirmative. At no point does he set out to plunder a work so as to undermine or delegitimise it, nor even to recombine its components so as to generate new comparisons that might reveal the internal contradictions of a given form of expression or of the production relationships and styles of consumption that underpin it. If indeed there is appropriation here, its primary aim is to improve, extend or augment the film, to make it a "souped up" James Bond, so to speak - an exercise that has very little to do with any denunciation of showbiz glamour. In his own oddly sophisticated way Prévieux is not so far removed from the methods of Art Brut, and Jean-Marc Chapoulie is right to describe him as a "fireworks artist***". Let's be frank, only a poor idea of subversion [détournement] prevents us from seeing this.*

The second example, the video Roulades (Rolling), must first be understood as quite a performance in the everyday sense of a sporting feat. This was already the case with Crash Test - Mode d'emploi (Crash Test: A User's Guide); but here there is also the invention of a new practice and a new form of behaviour, specifically a new way of entering and moving through a generic provincial city, with its streets, alleyways, stairs, parks and traffic circles. The comic impact of this performance/feat hinges in part on the artificial constraints imposed on a human body by preventing it from walking and forcing it, instead, to roll from one place to another. This perverse exercise in locomotion, which begins by depriving itself of the resources of the standing position and actively avoiding the habitual movements that constitute walking, would not be so effective without the pointless expenditure of effort it demands of the performer: by forcing his limbs and muscles to function against the grain, and by systematically misusing everyday circulation spaces and paths, he shapes a new bodily machine, thereby slipping a kind of incongruous animal evolution into the sinister quotidian routine of an urban or domestic setting.

*You only have to take the direction suggested by this intuitive sense of "wilful misuse" to become aware of the relative fallaciousness here of the notion of hijacking (détournement)****; for Prévieux "lowjacks" more often than he hijacks, making play less with the signs than with codes and procedures - translation, correlation, encoding, decoding - that shape and diffuse them. Thus the coupling of a conversation programme with voice synthesis and recognition software results in an unlikely dialogue between two computers. In this mechanised version of the chinese whisper, the boundary between noise and information becomes virtually indiscernible. In F.A.Q. the coloured pictograms from the covers of a science-book series are reproduced picture-size by a professional painter and transmuted into works of geometrical abstraction. with things thus pushed to their limits, symbolic correlation is reversed and it is now the title of the work, transformed into a caption, that seems to illustrate the image that originally modelled it according to the codes of graphic design.*

Of course this infiltration or short-circuiting of codes always involves an element of violence. The resistance practised by Prévieux most often takes the form of combating the opposition with their own weapons, his favourite rhetorical figure being the return to sender. The aim is to take control in the very situation in which the viewer or user seems condemned by the system to the status of passive consumer or mere "requester". The Non-motivation Letters the artist writes in response to job offers - as if the offers in question had been made to him personally - are the most

** see Jacques Rancière, Malaise dans l'esthétique, Paris, Galilée, 2004, p. 74 ff.*
*** I am alluding here, of course, to Nicolas Bourriaud's book Postproduction, Lukas & Sternberg, New York, 2005.*
**** Art Press, no. 344, April 2008, p. 70.*
***** see Laurent Jeanpierre, "Retournements du détournement" in "Copier, voler: les plagiaires", special issue of Critique, August-September, 2002, pp. 645-59.*

striking, and certainly the best-known example here. These doggedly prepared little traps - almost a thousand letters have been sent out, eliciting a negligible number of replies - can still be interpreted as a devastating denunciation of the world of business and the bureaucratic machine. But the most interesting aspect is the way interference with this machine can sometimes produce strange outcomes: when, for example, a formal, affect-free relationship is temporarily rehumanised in the context of a simple misunderstanding.

In all these cases it is a matter not of standing values on their head or of breaking or reversing codes; rather, by adhering to and sometimes extending the forms in which these values and codes present themselves, the artist is out to push them beyond their limits, into odd contexts in which they are forced to vary their effects. This is the art of the hacker, who makes his presence and his skill felt at exactly the point where the procedure seems the most unambiguously automated. Let me repeat that "wilful misuse" involves two things: bypassing and systematic misapplication. Bypassing, then - the skirting of a problem - rather than hijacking. For instance, bypassing the rules by slipping into their interstices, as in Eclairage illicite (illegal lighting). If the law forbids certain visual codes in the public space, you can always come up with a phosphorescent trace that is only visible at night, when no one is looking. In the same way you can set up a free-access data base for door code users, or succeed in obtaining the fingerprints of a former minister of the interior now promoted to President and use ink stamps to put them into circulation; here too, in addition to the critique of biometric control systems, there is quite a feat involved.

To bypass and misuse, as has already been said, is to saturate the machine, push it beyond its speed limit. But it is also to thwart the dominance of the code by neutralising its function, by making it work like a washing machine with no load. So À la Recherche du Miracle Economique (In search of the Economic Miracle), a paranoid reading of the classics of political economics intensified by the blind application of a process normally used for decoding the Bible, ultimately scrambles its own message via what might be called an excess of clarity. Once more a modification of the sign system affects the system as a whole, with the text becoming a rebus or a ciphered message: the hermeneutic panic generated by misuse of the encoding/decoding procedure drives the linear logic of the reading towards a kind of diagrammatic organisation. In the margins - or on the body - of the text constellations of circled words, linked by connectors of uncertain purpose, form a new grid whose cartography is utterly imprecise but which offers itself as a formal equivalent of economic reality. Everything comes together in a state of superfusion: discourse becomes picture. This strategy is at work even more explicitly in La Somme de Toutes les Peurs (The Sum of All Fears), a fresco produced by applying decision-making software to the synopses of Hollywood films. Here too wilful misuse is initially apparent as a paranoid saturation effect: when everything is charged with meaning, when everything connects with everything else to convey the threat of some imminent catastrophe, the flood of signs ultimately causes congestion - "a blockage of the left hemisphere" as the artist once put it in describing his simultaneously frontal and oblique strategy of resistance.

Elie During